

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Les 12 et 13 août dernier, le Carrousel de la GRC s'est produit à trois reprises au stade de ski McIntyre de Whitehorse. La formation réalise actuellement une tournée pancanadienne pour souligner le 150^e anniversaire du Canada. La GRC bouclera son voyage en Colombie-Britannique et en Alberta. Plus de photos à découvrir sur la page Facebook de *L'Aurore boréale*!

Photo : Thibaut Rondel



Photo : Mark Kelly

Lily Gontard et Mark Kelly racontent la route de l'Alaska

Olivier de Colombel

Suite ▶▶ 9



Photo : Genséric Morel

La ligue Lady Wrestlers livre son dernier combat à Dawson

Agnès Viger

Suite ▶▶ 12

Votre opinion sur le cannabis

2

Des Yukonnaises face aux feux

2

Une nouvelle école de musique

4

Le français progresse au Yukon

5

Le camionneur de la Dempster

7

Rencontres à Burwash Landing

14

Scène locale

Le gouvernement du Yukon sollicite l'opinion de la population sur la légalisation du cannabis

Thibaut Rondel

Le cannabis sera légal au Canada à compter de juillet 2018 et il revient maintenant au Yukon de prendre des décisions sur les points suivants : où et quand vendre le cannabis; où rendre possible sa consommation; et comment aborder la question de la conduite avec facultés affaiblies et de la sécurité au travail.

Ainsi, les Yukonnais sont invités par le gouvernement du Yukon à répondre à une enquête publique sur leurs besoins et leurs valeurs en ce qui concerne la légalisation du cannabis. Les résultats de cette enquête éclaireront les décisions du gouvernement du Yukon dans la création d'une nouvelle législation territoriale, selon un communiqué publié jeudi dernier.

« Il est nécessaire d'avoir le point de vue des Yukonnais sur la légalisation du cannabis. J'invite tout le monde à répondre à cette enquête et à nous donner son avis, car cela permettra au gouvernement d'orienter sa démarche quant à la mise en place d'un arsenal législatif au Yukon », a déclaré la ministre de la Justice, Tracy-Anne McPhee.

Les personnes peuvent répondre à cette enquête bilingue en ligne ou par téléphone au 1-866-527-8266 ou se procurer une version papier au bureau des agents territoriaux de leur localité et à l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon à Whitehorse. L'enquête se termine le 30 septembre.

En examinant les options qui lui sont offertes en matière de légalisation du cannabis, le gouvernement du Yukon orientera ses

décisions sur les grands principes suivants : fournir un accès légal et réglementé au cannabis, ce qui permettra selon les pouvoirs publics de déloger les activités illicites et criminelles; donner la priorité à la santé publique, à la sécurité et à la réduction

des dangers, en privilégiant la protection des jeunes contre les effets négatifs sur la santé.

« Nous nous concentrons sur les mesures de santé et de sécurité publiques dans l'élaboration des lois et règlements sur le cannabis par notre gouvernement. Il est

important de recueillir l'opinion et les valeurs des Yukonnais sur le cannabis pour les futures campagnes de santé et de sensibilisation », a pour sa part fait savoir la ministre de la Santé et des Affaires sociales, Pauline Frost.

Le gouvernement du Yukon promet qu'il mènera également des consultations avec les parties prenantes telles que les Premières Nations, les administrations municipales, les entreprises et les organismes à but non lucratif. ■

Des Yukonnaises face aux feux

Thibaut Rondel

Dans le cadre du Camp Ember — école de pompiers qui se tenait tout au long de la semaine dernière, douze Yukonnaises ont eu la chance d'explorer les rudiments du métier de pompier. Au programme, des cours théoriques, mais aussi du conditionnement physique et des travaux pratiques : désincarcération de véhicule, lutte contre le feu ou encore sauvetage en hauteur

cette formation réservée aux femmes de 16 ans et plus.

Jeudi après-midi, les recrues s'entraînaient à la caserne de pompiers bénévoles de Golden Horn, à quinze minutes au sud de Whitehorse. Parmi elles se trouvait la Franco-Yukonnaise Pascale Geoffroy qui a déclaré adorer cette expérience unique et envisage désormais de parfaire son apprentissage en se joignant à la caserne de pompiers bénévoles de Hootalinqua, à 25 minutes au nord de Whitehorse, où elle réside. ■



Les recrues ont appris à attaquer les feux différemment selon leur nature. La Franco-Yukonnaise Pascale Geoffroy faisait partie des douze femmes sélectionnées pour participer à cette nouvelle édition estivale du Camp Ember — école de pompiers.

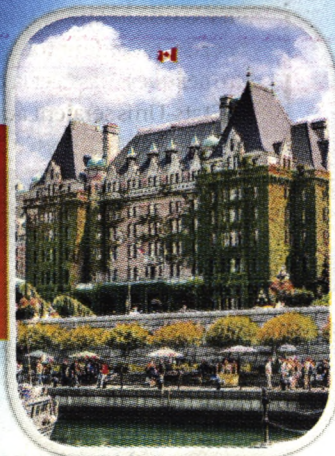


Photos : Thibaut Rondel

Vols nolisés en nombre limité

6 au 9 octobre 2017

Victoria
525\$*



Action de grâce à Victoria

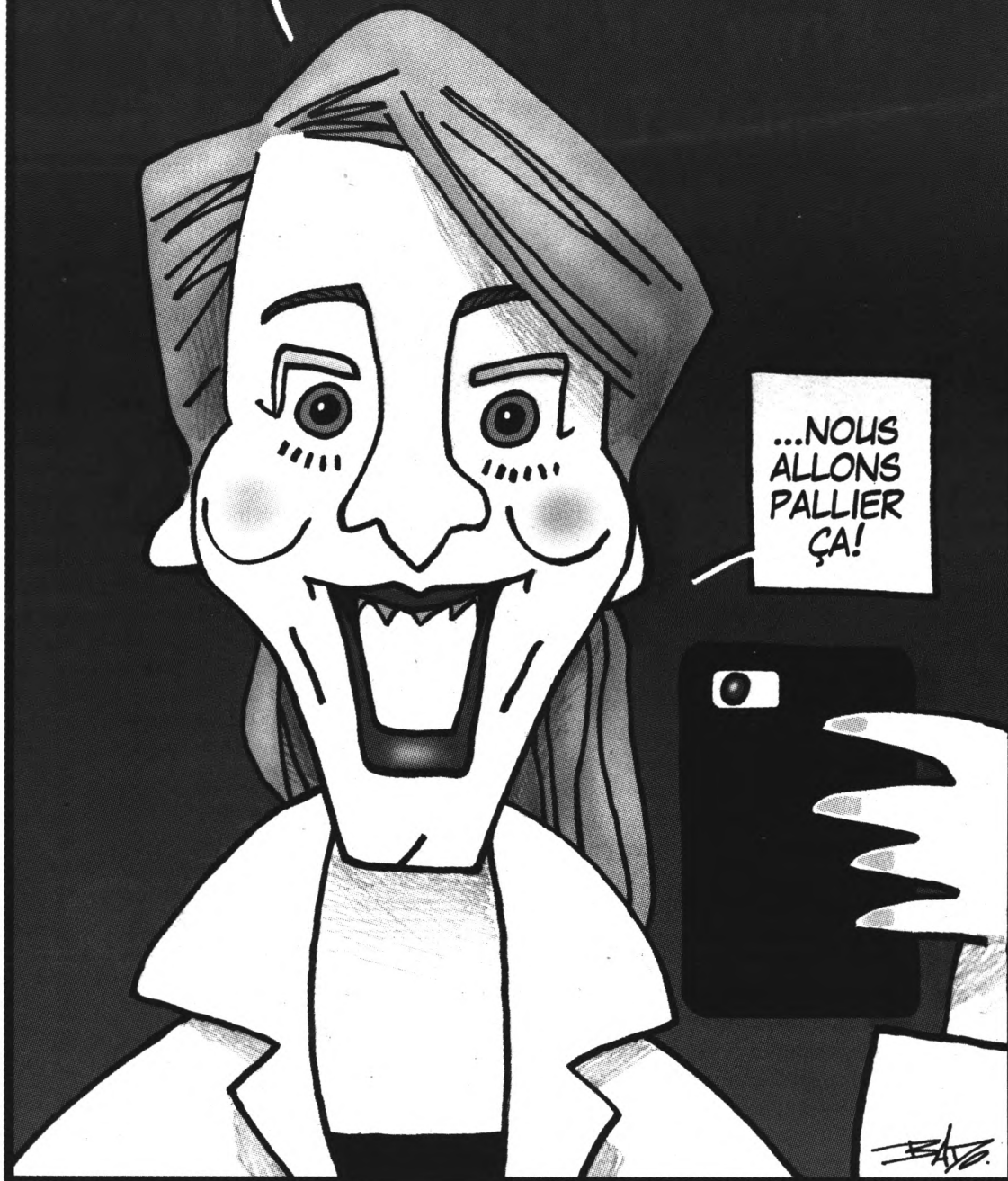
Vol direct de Whitehorse au mois d'octobre.

*Billet aller-retour par personne, incluant les frais et les taxes. Places limitées.

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages.

LE PORTRAIT DE LA FRANCOPHONIE
CANADIENNE N'EST PAS TRÈS JOLI...



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Catherine Bolduc-Gagnon, Olivier de Colombel, Françoise La Roche, Genséric Morel, Kelly Tabuteau, Agnès Viger

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche, Angélique Bernard

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de L'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AIM NORTH Yukon-Artiste

Éditorial

Corée du Nord : l'Alaska en première ligne

Thibaut Rondel

nord-coréennes.

Alors que les provocations nucléaires du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un sont désormais considérées par les experts comme une menace réelle à la sécurité des États-Unis, Donald Trump a promis la semaine dernière à Pyongyang « le feu et la furie » si la Corée du Nord venait à tirer ses missiles à proximité de l'île de Guam, territoire américain du Pacifique, abritant deux importantes bases militaires.

L'exercice a cependant été suspendu lundi par Kim Jong-un, qui souhaite se donner le temps de la réflexion et « observer encore un peu le comportement idiot et stupide des Yankees » avant de prendre une décision. Pyongyang fait notamment référence aux manœuvres militaires conjointes que les États-Unis mènent chaque année avec Séoul dans la péninsule coréenne. Une répétition de l'invasion de son territoire, selon la dictature, qui aime à répondre à ces exercices par des tests de missiles.

Bien que la stratégie de temporisation du dirigeant nord-coréen soit considérée par certains analystes comme une première tentative d'apaisement dans la guerre des mots opposant les deux nations, il n'en reste pas moins concevable que Kim Jong-un puisse désormais frapper une bonne partie du territoire américain.

À l'occasion de la fête nationale américaine, le 4 juillet dernier, la Corée du Nord a ainsi réalisé avec succès l'essai historique d'un missile balistique intercontinental d'une portée théorique de 5 500 km. « Un cadeau aux salauds d'Américains », selon Kim Jong-un, qui a précisé que les États-Unis étaient désormais à portée de missile « n'importe où, n'importe quand ».

Si la côte est et l'intérieur du pays peuvent encore penser bénéficier d'une relative sécurité, les experts s'accordent toutefois pour affirmer que l'Alaska et la côte ouest des États-Unis seraient aujourd'hui potentiellement à portée des ogives

Ainsi, la menace grandissante d'une attaque nucléaire a une nouvelle fois poussé le Pentagone à tester avec succès le 30 mai dernier ses intercepteurs de missiles balistiques basés en Alaska et en Californie. En juillet, un autre test d'interception de missiles était réalisé avec succès au complexe militaire de Fort Greely, entre Fairbanks et Whitehorse, dont les silos souterrains hébergent 44 intercepteurs de missiles. Bien que le taux de réussite du système de défense alaskien ne soit estimé qu'à 50 %, Fort Greely reste d'une importance vitale pour la sécurité de l'Amérique du Nord, puisque la seconde base américaine de défense antimissile, située à Vandenberg, en Californie, ne possède que quatre intercepteurs de secours utilisés pour des tests.

Le succès de l'exercice n'a visiblement pas eu l'effet rassurant escompté. Le 8 août dernier, le sénateur républicain de l'Alaska, Don Sullivan, faisait part à la chaîne Fox News de sa crainte d'une attaque nucléaire et de la nécessité de renforcer le dispositif d'interception antimissile déployé dans son État. Décrivant l'Alaska comme la pierre angulaire du système de défense contre les missiles nord-coréens, le sénateur souhaite aujourd'hui obtenir l'aval du Congrès pour installer 14 intercepteurs supplémentaires à Fort Greely.

En première ligne, l'Alaska abrite par ailleurs les bases aériennes stratégiques d'Eielson, au sud-est de Fairbanks, et d'Elmendorf, à Anchorage, ainsi que la base de lancement de Kodiak, où un petit nombre de tirs militaires d'essai ont été réalisés en plus de tirs commerciaux et de lancements orbitaux.

À bien considérer l'effervescence en cours chez notre plus proche voisin, nous autres Yukonnais, agréablement lotis au cœur de notre silencieuse taïga canadienne, aurions peut-être un peu tort de nous croire ainsi à mille lieues des conséquences d'une passe d'armes américano-coréenne. ■

· Achat · Vente · Investissement

Viviane Tessier
RE/MAX

498 Waterfront Place
Whitehorse, YT Y1A 6V1
867-667-2514

867-334-1111

RE/MAX Action Realty

Voire spécialiste de l'immobilier

Scène locale

Une nouvelle école de musique à Whitehorse

Agnès Viger

En septembre 2017, une école de musique ouvrira ses portes dans le quartier Riverdale à Whitehorse. Le projet nommé The Heart School of Music est porté par Olivier de Colombel et Grant Simpson. Il s'agira de la première école de musique de la capitale du Yukon. Les inscriptions sont ouvertes aux enfants à partir de 8 ans, mais s'adressent aussi aux musiciens amateurs et professionnels.

La naissance du projet

Olivier de Colombel a commencé à jouer du saxophone à 9 ans. Après dix ans de conservatoire de musique en France et près de dix-sept ans d'études dans le domaine, il s'investit dans plusieurs groupes et fait des dizaines de concerts. En



Olivier de Colombel (photo) et Grant Simpson se sont associés pour ouvrir une nouvelle école de musique à Riverdale. Les cours commencent en septembre.

Photo : Thibaut Rondel

pour de nombreux artistes locaux.

Quand Andrea Simpson-Fowler, directrice de l'école de danse Leaping Feats, a proposé à Olivier d'utiliser ses locaux pour créer une école de musique, ce dernier a accepté sa proposition. « Andrea est une locomotive, elle est incroyable », avoue Olivier. Il s'associe alors avec son ami pianiste Grant Simpson pour concevoir un programme pédagogique et créatif adapté. Leurs formations et connaissances en musique sont complémentaires.

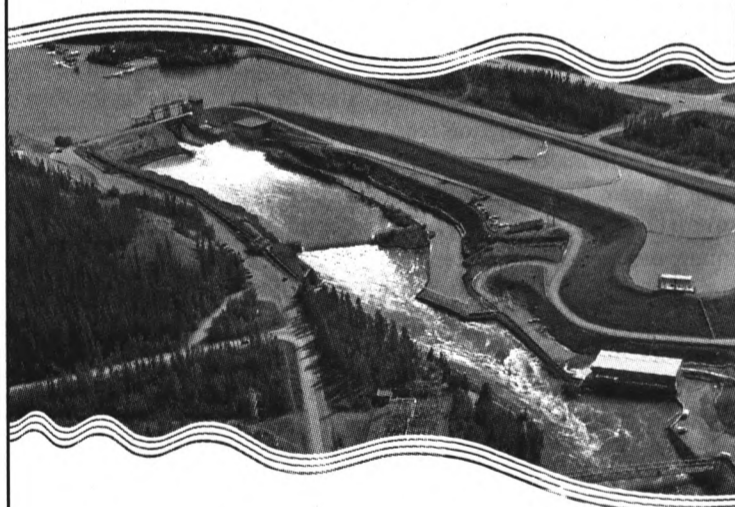
Improvisation et créativité

Olivier de Colombel est un spécialiste du jazz et de l'improvisation. The Heart School of Music devrait donc lui ressembler. Des cours particuliers d'instruments seront proposés : saxophone, flûte traversière, piano, batterie, basse, guitare... « Nous nous adapterons à la demande et aurons de nombreux professeurs spécialisés », explique Olivier. « La première année, il y a toujours un côté expérimental et créatif. Nous aimerions aussi offrir des classes de maître quand des musiciens jazz ou classique viendront se produire à Whitehorse », ajoute-t-il.

Les cours proposés seront variés et tournés vers la pratique intuitive et le jeu : entraînement de l'oreille, cours d'ensemble, théorie, harmonie, histoire de la musique, chœurs... Plusieurs spectacles seront prévus durant l'année. De nombreux musiciens autodidactes ne savent pas lire la musique. Ils pourront donc se perfectionner. Les plus jeunes pourront aussi découvrir la musique avec des cours d'éveil musical proposés les samedis matin par deux musiciennes, dont la francophone Brigitte Desjardins. « Je donnerai toute la terminologie musicale en français et en anglais pendant les cours théoriques. C'est une corde supplémentaire à notre arc quand on peut passer d'une langue à l'autre en vocabulaire musical. Brigitte et moi pourrions donner des cours particuliers en français », précise Olivier.

Grant et Olivier espèrent créer une émulation dans la communauté. « La vocation de l'école serait de permettre aux musiciens de tous âges de se rencontrer dans un lieu artistique, pédagogique et de création musicale. Il n'y a rien de tel pour créer des vocations chez les plus jeunes. À l'avenir, l'école devrait être pluridisciplinaire et regrouper différentes formes d'art », conclut Olivier.

PRENEZ GARDE



Redoublez de prudence quand vous vous trouvez près des barrages, des centrales hydroélectriques et des ouvrages régulateurs d'Énergie Yukon.

- Les courants sont très forts.
- Le niveau de l'eau peut s'élever soudainement, sans préavis. Un signal d'alarme ainsi qu'un indicateur lumineux clignotant s'activent lorsque le niveau de l'eau est sur le point de monter.
- Le contre-courant près des centrales hydroélectriques est très puissant.
- À l'ouvrage régulateur de la rivière Lewes, utilisez toujours l'écluse lorsque vous vous déplacez dans une embarcation. N'essayez **JAMAIS** de passer par les vannes de garde d'eau.

867-393-5333

janet.patterson@yec.yk.ca

www.yukonenergy.ca/fr



ÉNERGIE
YUKON

2013, alors qu'il voyage à vélo en Asie du Sud-Est, il rencontre un Yukonnais habitant au lac Tagish qui l'invite à venir le voir s'il en a l'occasion. C'est ainsi qu'Olivier a débarqué au territoire il y a trois ans et demi.

« Quelques semaines après mon arrivée, je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire. Il y a

beaucoup de musiciens talentueux au Yukon qui jouent d'instruments de musique très variés. Il y a des camps de musique, des jam-sessions, mais pas d'école », explique Olivier. Mais avant de mettre en place ce projet, il souhaite d'abord s'intégrer dans la communauté musicale. Il fait alors des arrangements, des collaborations et des compositions

REMBOURSEMENT PAR LE YUKON DANS LE CADRE DE LA TARIFICATION SUR LE CARBONE

En 2018, le gouvernement fédéral instaurera un prix du carbone dans les provinces et les territoires qui ne se sont pas dotés d'un système de tarification dans ce domaine.

Le gouvernement du Yukon s'est engagé à remettre les sommes perçues à cet égard aux résidents et aux entreprises du Yukon, mais n'a pas encore déterminé de quelle façon il procéderait. Il aimerait savoir comment vous voudriez que cet argent soit redistribué.

Si vous souhaitez donner votre avis, veuillez répondre au sondage en ligne entre le 16 août et le 13 septembre.

www.survey.gov.yk.ca/rebate.survey

Yukon
Finances

Scène locale

La langue française progresse au Yukon

Thibaut Rondel

La langue française poursuit sa progression au Yukon et dans les territoires, tandis que la francophonie continue de reculer dans de nombreuses autres régions du pays. Voici, en somme, l'enseignement que l'on peut tirer de la publication du 2 août dernier des données sur la langue recueillies lors du Recensement 2016 de Statistique Canada.

Les territoires en marche

Les données sur la langue révèlent que parmi les provinces et territoires du Canada où l'on note les plus fortes hausses du pourcentage de population ayant le français comme première langue officielle parlée, on retrouve le Nunavut (de 1,5 % à 1,8 %), les Territoires du Nord-Ouest (de 2,6 % à 3,0 %) et le Yukon (de 4,4 % à 4,6 %).

Aujourd'hui, la minorité franco-yukonnaise représente donc une part un tantinet plus importante de la population yukonnaise. Cette tendance se traduit également en ce qui concerne le nombre : en 2016, 1 635 personnes déclaraient posséder le français comme première langue officielle parlée, contre 1 485 en 2011. Cela équivaut à une augmentation de 10,1 %.

En ce qui a trait au bilinguisme français-anglais, le Yukon fait encore une fois figure de bon élève, puisque le Recensement 2016 révèle une augmentation de l'ordre de 10,9 % du nombre de Yukonnais bilingues. En 2011, les personnes déclarant parler le français et l'anglais étaient ainsi 4 420 au territoire. Cinq ans plus tard, on en dénombrait 4 900.

Ramenés au pourcentage de la population totale du territoire, ces chiffres traduisent une évolution du taux de bilinguisme au Yukon de 13,1 % à 13,8 % en l'espace de cinq ans.

« Une excellente nouvelle » pour l'AFY

Alors que la population totale du Yukon n'a augmenté que de 5,8 % entre 2011 et 2016 (contre, rappelons-le, 10,1 % pour le français langue première et 10,9 % pour le bilinguisme), les données de Statistique Canada semblent être accueillies positivement par les acteurs locaux. En l'espace de cinq ans, la francophonie au territoire a en effet progressé presque deux fois plus vite que l'ensemble de la population yukonnaise.

Peut-on alors réellement parler de bonne nouvelle pour



Le drapeau de la francophonie yukonnaise flotte sur le territoire. En 2016, 1 635 personnes déclaraient parler le français au Yukon, contre 1 485 en 2011, soit une augmentation de plus de 10 %.

Photo : Archives A. B.

le territoire? « Absolument », selon Isabelle Salesse, directrice générale de l'organisme porte-parole officiel et leader du développement de la communauté francophone du Yukon, l'Association franco-yukonnaise (AFY) : « On doit se réjouir de ces nouvelles-là au Yukon, parce que ça confirme une tendance depuis 2006. Les chiffres n'arrêtent pas d'augmenter autant sur le plan du français langue première que sur celui du bilinguisme. Donc, c'est une excellente nouvelle pour le développement de la communauté et de la vitalité de la communauté franco-yukonnaise. »

L'AFY a de quoi se réjouir puisque ces statistiques officielles représentent un argument de poids auprès des décideurs politiques lorsqu'arrive le temps des demandes de financement pour les communautés canadiennes de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM).

« Quand le gouvernement du Yukon va négocier avec Patrioine canadien sur les services en français, c'est intéressant d'avoir ces données-là et de pouvoir dire qu'il y a une progression constante », explique M^{me} Salesse. « C'est un outil pour aller chercher du financement, mais c'est aussi un outil qui démontre que ça vaut la peine d'investir [dans les communautés] puisqu'on arrive quand même à avoir des nombres qui augmentent. »

La directrice générale de l'AFY se félicite également de l'essor du bilinguisme au territoire. Selon elle, cet engouement pour les programmes de français langue seconde pourrait être attribuable en partie à la nature même du territoire et des gens qui l'habitent.

« Il y a un programme d'im- mersion qui est extrêmement populaire [...] et il y a des gens qui sont ouverts, il y a des gens qui viennent de partout », explique-t-elle. « C'est un dynamisme qui est peut-être différent de certains autres endroits... même si je ne connais pas tous les autres endroits au Canada, et que je ne me permettrais donc pas d'évaluer! Mais c'est certain que le Yukon est quand même un endroit spécial. Il y a plus d'une centaine d'inscriptions par session aux cours de français langue seconde aux adultes, et on parle là du Yukon, donc ça démontre quand même un certain intérêt pour le français langue seconde. »

Un bilan global mitigé

« Nous n'avons jamais été aussi nombreux à parler français au Canada, mais le poids de la francophonie continue de reculer dans plusieurs régions du pays. Ce que [ces chiffres nous disent], c'est qu'il faut de l'action immédiate pour préserver, maintenir et augmenter la présence du français dans toutes les régions du Canada », a déclaré le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Jean Johnson, au matin de la publication des chiffres du Recensement de 2016 sur les langues. « En cette année du 150^e anniversaire de la Confédération, connaissant le rôle que la francophonie a joué dans l'histoire du Canada, et avec l'idée que nous nous faisons de la place de choix qu'elle doit occuper dans le Canada de demain, il n'y a pas de quoi être satisfait. Loin de là. En 2017, nous ne sommes pas du tout où nous devrions être. »

Sur le plan national, on constate une croissance de la

francophonie, notamment en Alberta et dans les territoires, mais un recul dans toutes les provinces de l'Atlantique, sauf Terre-Neuve-et-Labrador, ainsi qu'au Manitoba et en Saskatchewan. L'usage du français comme langue prédominante à la maison continue par ailleurs de décliner partout au pays.

Les données révèlent que plus de 2,7 millions de Canadiens et Canadiennes qui vivent à l'extérieur du Québec parlent le français, et un peu plus d'un million l'ont comme première langue officielle.

« Voir des régions francophones comme la Péninsule acadienne ou l'Est ontarien en difficulté, oui, c'est inquiétant. Voir que le français continue de régresser à la maison, c'est inquiétant. Et même s'il est encourageant de voir la population francophone augmenter dans les grandes villes, encore faut-il que ces gens-là aient accès à des services, des activités, une vie socioculturelle en français. Ces défis-là, c'est aujourd'hui qu'il faut s'y adresser, et vigoureusement », a fait savoir M. Johnson, qui espère voir dans le prochain plan d'action sur les langues officielles promis par la ministre Mélanie Joly « une réelle politique de développement global plutôt qu'une liste d'initiatives. »

Un plan d'action attendu

Réagissant aux chiffres, la commissaire aux langues officielles par intérim, Ghislaine Saikaley, a incité le gouvernement fédéral « à prendre des mesures tangibles qui tiennent pleinement compte des données dévoilées par Statistique Canada » concernant les langues officielles dans les territoires.

« Le gouvernement fédéral doit continuer de travailler en

collaboration avec les gouvernements territoriaux pour accroître l'immigration dans les communautés francophones et pour s'assurer que ces dernières ont les moyens en place pour agir comme communauté d'accueil », a-t-elle notamment déclaré.

La commissaire par intérim a également pris note de la hausse globale du nombre de personnes qui parlent une langue autochtone à la maison au Canada. Elle assure reconnaître également l'importance des langues autochtones comme partie fondamentale du tissu social canadien.

Au Yukon, dans les cinq premières langues maternelles autres que le français et l'anglais, le Kaska (Nahani), 3^e en 2011 derrière l'allemand et le tagalog, disparaît cependant du classement en 2016. Dans les cinq premières langues parlées à la maison, il augmente certes en nombre de locuteurs, mais rétrograde de la quatrième position en 2011 à la cinquième en 2016, devancé par le cantonais.

Le Tutchone du Nord progresse quant à lui d'une place dans les cinq premières langues maternelles.

En tête de ces classements, le tagalog explose et devance pour la première fois l'allemand. La langue de la communauté immigrante philippine a augmenté de plus de 100 % en cinq ans, et compte aujourd'hui près de 1 000 locuteurs, contre moins de 500 en 2011. ■



**ARCTIC STAR
PRINTING INC.**

**Impression
offset,
numérique,
letterpress et
grand format**

flyers, affiches,
dépliants,
brochures,
enveloppes,
cartes postales,
cartes d'affaires,
menus,
billetteries, ...



**préimpression,
épreuves numériques,
production graphique,
reliure et finition,
publipostage, ...**

SERVICE EN FRANÇAIS

**867 668 4733
info@asprinting.ca**

Scène locale

Partez à la découverte des campings inexplorés du Yukon



Le gouvernement invite les Yukonnais à découvrir les campings les moins prisés du territoire, comme celui de Squanga Lake, à 110 km de Whitehorse.

Photos : GY



Le camping de Lake Creek se situe à 360 km de Whitehorse, ou à 5 heures de route.

Thibaut Rondel

Les températures ont beau se rafraîchir en cette fin du mois d'août, la saison du camping est encore loin d'être terminée au territoire. Mais dénicher l'endroit idéal pour une escapade d'un week-end peut sembler tout un casse-tête, notamment autour de Whitehorse, où les campings sont quelquefois réservés à l'avance et souvent bondés.

Pourtant, les terrains de camping du Yukon proposent des

emplacements disponibles où vous ne ferez pas la file pour utiliser les services et les installations. Moyennant quelques heures de trajet supplémentaires, les campeurs qui osent s'aventurer à l'extérieur de Whitehorse auront droit à des paysages grandioses.

Dans une campagne de communication estivale, le gouvernement du Yukon invite depuis le début de la saison les campeurs à emprunter les routes les moins fréquentées pour partir à la découverte de ces quelques

terrains de camping peu prisés mais néanmoins très agréables. Parcourir les quelques kilomètres supplémentaires pour atteindre ces sites, c'est l'occasion de vivre des expériences inouïes que les campings à forte affluence ne peuvent offrir – une chance inégalée pour les personnes désireuses de découvrir toutes les attractions estivales du territoire, explique le ministre de l'Environnement.

« [...] Visiter nos parcs et nos terrains de camping est une saine activité permettant d'effectuer une sortie en plein air, de se rapprocher de la nature et d'améliorer collectivement notre mieux-être. Nous avons 42 terrains de camping accessibles par la route qui sont répartis sur l'ensemble territoire. La campagne des campings inexplorés nous donne la possibilité d'inspirer et d'éduquer les campeurs tout en les invitant à élargir leurs horizons pour découvrir des régions du Yukon dont ils ignorent peut-être même l'existence », assure la ministre de l'Environnement, Pauline Frost.

Le territoire compte 42 terrains de camping gérés par le gouvernement du Yukon, pour un total de plus de 1 000 emplacements de campement répartis sur tout le territoire.

Selon le ministère de l'Environnement, les dix meilleurs terrains de camping inexplorés du territoire sont Drury Creek, Lapie Canyon, Nunatuk, Tatchun Lake, Quiet Lake (Sud), Simpson Lake, Watson Lake, Million Dollar Falls, Moose Creek and Lake Creek.

Pour en savoir plus sur les terrains de camping inexplorés, le gouvernement invite les Yukonnais à visiter le site Web des terrains de camping du gouvernement du Yukon.

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le

15 septembre 2017



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535
artsfund@gov.yk.ca @insideyukon
www.tc.gov.yk.ca/fr/af

Yukon
Tourisme et Culture

Vous prévoyez organiser une activité multiculturelle?



Fonds de financement à l'intention des néo-Canadiens

Au Yukon, les associations multiculturelles peuvent recevoir jusqu'à 5 000 \$ pour l'organisation de fêtes ou d'activités publiques, dont le but est de mettre à l'honneur les traditions culturelles de différents pays et de les faire connaître aux Yukonnais.

Il est possible de déposer une demande à tout moment dans le cadre du **Fonds de financement à l'intention des néo-Canadiens**.

Renseignements : artsfund@gov.yk.ca ou www.tc.gov.yk.ca/fr/NewCanadians.html

867-667-8789
sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca @insideyukon
www.tc.gov.yk.ca/fr/index.html

Yukon
Tourisme et Culture

Société

Le camionneur de la Dempster sort de l'ombre

Yves Lafond a appris à vivre dans le moment présent en lisant *Les quatre accords toltèques* de Miguel Ruiz.Photo :
Françoise La Roche

Françoise La Roche

Lecteurs de la chronique d'Yves Lafond (en page 13 de cette édition), le camionneur de la Dempster, vous vous demandez peut-être qui se cache derrière cet auteur à la plume exclusive qui partage ses états d'âme avec les lecteurs de *l'Aurore boréale*. Nous l'avons rencontré.

Yves Lafond vient du Québec, plus précisément de Mirabel, et il a vécu l'expropriation de la ferme laitière familiale lorsque le projet de l'Aéroport international Montréal-Mirabel a vu le jour. Il avait 12 ans à l'époque. Déjà, à ce jeune âge, Yves savait qu'il pouvait écrire. « Je pensais étudier en littérature pour être prof de français », raconte-t-il. Un jour, il a composé un poème pour sa mère qui a été très impressionnée. Elle lui a acheté un cahier pour l'inciter à continuer d'écrire. À 18 ans, poussé par le noroît, Yves Lafond abandonne le rêve d'étudier et se rend dans l'Ouest pour y travailler. Il prend le cahier avec lui et commence à tenir son journal. Le vent tourbillonne, change de direction et celui du nord le mènera au Yukon pour une première fois avant de le ramener dans l'Est. Camionneur, père de

famille, homme d'affaires, Yves Lafond a joué sa vie en interprétant différents rôles.

Trouver sa voie

Il y a environ neuf ans, Yves est revenu au Yukon et a trouvé du travail comme camionneur sur la route Dempster. Il a commencé à jeter sur papier ses sentiments du moment, selon la couleur du temps. Il prenait aussi des photos. « J'ai écrit un article qui allait avec les photos et je l'ai envoyé au journal de la compagnie de transport. J'y parlais du respect de la route, des animaux, de tout ce qu'on y voyait », explique l'homme de plume. « J'avais l'impression que si je ne mettais pas à écrire, j'allais passer à côté de quelque chose. Je pense que c'était ma voie », nous confie-t-il.

C'est sur la route en regardant autour de lui que lui viennent ses idées de chroniques. Elles apparaissent comme par magie. Il garde toujours un dictaphone à portée de main pour enregistrer sa prose lorsqu'il conduit. « L'écriture est en moi. C'est quand je travaille que je suis inspiré! », avoue Yves Lafond.

La thérapie par l'écriture.

Un jour, à Old Crow, Yves a classé

tous ses textes et a retrouvé un poème très noir écrit il y a plusieurs années. En comparaison, ses dernières chroniques regorgeaient de soleil. Il a ainsi constaté l'évolution de son état d'esprit au fil des ans.

Son père et son frère sont décédés à une semaine d'intervalle au moment où il roulait sur la route de glace. Il a écrit sur le sujet. « Aujourd'hui, je me rends compte que ça a été une thérapie qui a fonctionné. »

En attente d'un éditeur

Le recensement des écrits d'Yves lui a fait prendre conscience qu'il avait pondu à ce jour 120 000 mots, soit l'équivalent de 480 pages. Il a décidé de les envoyer à Mylène Gilbert-Dumas (NDLR auteure de plusieurs romans, dont *Lili Klondike*, et *Une deuxième vie*). Celle-ci l'a référé à une agente littéraire de la ville de Québec. Ça fait maintenant un an et demi qu'il corrige son livre avec cette collaboratrice qui s'efforcera de le vendre à un éditeur.

Qui sait? Peut-être aurons-nous bientôt la chance de revivre l'évolution du camionneur de la Dempster dans un bouquin... ■

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

15 septembre 2017

Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

artsfund@gov.yk.ca

@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/taf

Société

Déconstruire les mythes sur la violence sexualisée

Les EssentiElles

Pour une septième année, l'Équipe du consentement du Yukon était présente à plusieurs événements estivaux pour discuter d'un thème qui demeure toujours pertinent : le consentement. Sous le thème Flip the script, la campagne, portée par les EssentiElles et le Centre

des femmes Victoria-Faulkner, s'est donné pour mission de déconstruire les mythes entourant la violence sexualisée. Toute personne initiant un contact physique de nature sexuelle devrait s'assurer du consentement de l'autre personne impliquée. Une initiative si simple qui est trop souvent omise dans une société dans laquelle la recherche de pouvoir prime le



Sillonnant les festivals et les grands rassemblements de l'été, la campagne du consentement s'est donné pour mission de déconstruire les mythes entourant la violence sexualisée.

Photo : Les EssentiElles

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Prenez le micro



Que vous ayez envie de découvrir l'univers de la radio, de renouer avec votre amour du micro ou encore de partager vos passions, vos idées et votre musique, nous sommes là pour vous appuyer dans cette belle aventure.

micro.afy.yk.ca

Learn French

8 niveaux, horaire pratique

Cours de français langue seconde pour adultes

Dès le 18 septembre

Offerts en collaboration avec : **Yukon** Direction des services en français

fls.afy.yk.ca

Épluchette

VENDREDI 17H 25 AOÛT

GARE DU TRAMWAY
1127, RUE FRONT

respect, l'empathie et la communication. Normaliser le consentement comme étant à la base de toute interaction sociale est la mission de l'Équipe du consentement. Ce processus implique de se battre contre des constructions sociales persistantes où la discrimination porte en son sein le moteur de tous les actes de domination.

Condamner le viol est un consensus social. Les dissimilitudes d'opinions émergent pour minimiser des actes d'agressions sexualisées ou nier un viol, et s'appuient sur des arguments infondés partant de l'idée qu'il y aurait une « zone grise » ou une faute partagée. Parce que le mythe de la victime parfaite qui crie et se débat pour se protéger de cet inconnu qui la viole existe encore. Il faut rappeler que ce genre de scénario n'est pas la norme. Il faut parler des victimes qui sont paralysées par la peur et celles qui étaient trop intoxiquées pour résister et se souvenir des détails de leur agression. Il faut défendre ces victimes qu'on pointe du doigt parce qu'elles portaient une jupe « trop courte », ont « trop » flirté ou ont « trop » bu et qu'on accuse de « l'avoir cherché ». Il

faut aussi parler des agresseurs qui, le plus souvent, connaissent leurs victimes. Ce sont eux qui ont la responsabilité de s'assurer du consentement, mais qui optent pour la violence.

Pour s'attaquer à ces mythes persistants, l'Équipe du consentement distribue des macarons qui font sourire et des condoms, fait remplir des questionnaires et invente des jeux sur le consentement pour transmettre ce message de manière positive pour que le discours change. Au Festival de musique de Dawson, une festivalière est venue nous remercier de notre présence. Nos macarons avaient fait jaser pendant le festival, elle avait été témoin de plusieurs discussions sur le consentement entre les festivaliers. Ainsi, les interventions de l'Équipe du consentement ne sont que le germe d'un message qui, nous l'espérons, se diffusera à travers les gens avec qui nous discutons.

Pourquoi aller dans les festivals? Les nouvelles d'ici et d'ailleurs sont équivoques : lieu d'évasion, de divertissement et de plaisir, les festivals sont aussi le terrain d'agressions et de harcèlement

sexualisés. En Suède, le festival Bravalla a annulé son événement de 2018 après que la police a reçu 27 plaintes d'agressions sexualisées, dont quatre viols qui se seraient produits durant le festival. Dans un sondage mené par le Conseil des Montréalaises, 56 % des femmes rapportent avoir été victimes de harcèlement sexualisé durant un festival. Conseiller aux femmes de surveiller leur consommation et de se tenir en groupe revient à minimiser la responsabilité de l'agresseur et à perpétuer l'idée que les femmes peuvent prévenir ce genre d'acte. Pourtant, ces comportements ne cesseront que lorsque les agresseurs ne pourront échapper aux conséquences de leurs actes.

Après sept ans d'activités, l'Équipe du consentement du Yukon est connue des organisateurs et des festivaliers. Notre souhait pour le futur de la campagne serait d'établir un partenariat durable avec les festivals pour que l'Équipe du consentement fasse partie intégrante de l'organisation. Nous espérons que les festivals rendront publique une politique claire de tolérance zéro sur le harcèlement et les agressions sexualisées. De plus, il serait bénéfique que les organisateurs, les agents de sécurité et les bénévoles suivent une formation sur la façon de prévenir et de répondre à la violence sexualisée. Ce genre de mesures serait un pas de plus pour rompre la culture du silence qui existe face à la violence faite aux femmes. Avec le soutien que nous recevons chaque année, nous sommes sûres que la campagne évoluera pour répondre à ces aspirations. ■

Canada Yukon
Merci à

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

867 668-2663

afy.yk.ca



Culture

Raconter la route, et ne pas oublier...

Olivier de Colombel

C'est l'histoire d'un livre qui raconte une histoire, celle de ceux et celles qui sont venus s'installer au bord de la route de l'Alaska, les pionniers, les rêveurs, les rebelles, les courageux. Paru aux éditions Harbour Publishing, *Beyond Mile Zero: The Vanishing Alaska Highway Lodge Community* est sorti en avril dernier. Deux Yukonnais, l'auteure Lily Gontard et le photographe Mark Kelly, ont collaboré et travaillé durant deux ans et demi à ce projet multimédia.

Ils ont voyagé et exploré la route de l'Alaska en photographiant, réalisant des vidéos, interrogeant les gens qui vivent là et se rappellent, mais aussi ceux qui y vivaient autrefois et qui sont partis. Un vrai travail d'enquête. Ils découvrent également des lieux abandonnés ainsi que des stations d'essence et des auberges fantômes délaissées et exposées à l'usure du temps et aux caprices des saisons. Les photos de Mark Kelly capturent avec sincérité et émotion des scènes désertes qui trahissent l'autre réalité d'un passé lointain. L'auteure et le photographe relatent et partagent dans cet ouvrage les longues, sinueuses et passionnantes vies de ces hommes et de ces femmes qui ont vécu au bord du mythique couloir du nord de l'Amérique.

Une amitié de longue date

Amis depuis vingt ans, Mark et Lily se connaissent bien. Mark Kelly a fait sa première photo avec l'appareil Kodak Instamatic 110 qu'il a reçu pour son huitième anniversaire. Sa passion pour la photographie l'a emmené partout dans le monde et après un voyage en canot en 1997 au Yukon, il est revenu en 1999 pour faire de Whitehorse sa maison.

De père francophone et de mère anglophone, Lily Gontard est aussi une passionnée. L'écriture et elle, c'est une longue histoire. « J'ai toujours écrit, même quand j'étais enfant, c'est une passion », confie-t-elle tout de suite comme un aveu. Plutôt habituée à écrire de la fiction et des essais, Lily Gontard dévoile ici un intérêt méticuleux pour l'histoire. « Ce qui m'a poussée et inspirée à faire ce travail d'historienne, c'est tout d'abord les photos de Mark. J'étais vraiment émue. Puis, j'ai commencé à interroger les gens. La première entrevue était avec Linda et Denis Bouchard, et j'ai découvert des histoires tellement



Le travail multimédia réalisé par Mark Kelly et Lily Gontard a donné naissance au livre *Beyond Mile Zero*, pour comprendre et découvrir la route de l'Alaska d'une autre façon.

passionnantes de gens qui vivaient selon leurs propres règles. À partir de là, mon intérêt n'a cessé de grandir », explique l'auteure.

On se rappelle...

En 1942, l'Amérique du Nord se sent menacée sur sa côte ouest après l'attaque de Pearl Harbor. Le gouvernement américain construit une route militaire de Dawson Creek, en Colombie-Britannique, à Delta Junction, en Alaska. Après une utilisation restreinte nécessitant un laissez-passer pendant les quelques années d'après-guerre, la route de l'Alaska ouvre enfin ses portes au public en 1948.

C'est le début de l'âge d'or de l'automobile. Silvertip, Swift River, Silver Dollar, Krak-R-Krik, Chickaloon et d'autres établissements pittoresques et excentriques surgissent le long de la route, proposant aux voyageurs un café, de l'essence, un peu de conversation et un endroit où passer la nuit.

Pendant cette période faste, les propriétaires et les employés vivaient à la frontière et gagnaient de bons salaires. Certains cherchaient un engagement à vie et un endroit pour élever une famille, d'autres cherchaient l'isolement. Aujourd'hui, la plupart des gens voyagent sur la route de l'Alaska dans des voitures économes en essence et des véhicules hyper-autonomes (RV). La demande de services d'auberges a drastiquement



Depuis deux ans et demi, Lily Gontard et Mark Kelly sillonnent la route de l'Alaska, prenant des clichés uniques et récoltant les histoires des pionniers qui s'y sont installés depuis son ouverture.

Photos : Mark Kelly

diminué et les entreprises ont du mal à survivre.

Le dernier moment

Bien des endroits ont déjà disparu. Certains propriétaires sont partis loin, il y a longtemps, et ne payent plus de taxes depuis des années. Alors, des bulldozers font disparaître en une journée les restants d'une époque un peu oubliée.

Durant ces deux ans et demi de travail ensemble, Lily Gontard et Mark Kelly ont été témoins de ces disparitions. « C'était un peu le dernier moment pour prendre des photos, et recueillir ces histoires », confie l'auteure.

Le duo Gontard/Kelly est déjà parti en tournée au mois de juin pour présenter son livre à Edmonton, mais aussi en Alaska.

Ils sont retournés voir les personnes interrogées pour leur offrir le résultat de leur travail.

Le livre est en vente à Mac's Fireweed, Well Read Books et au Musée des transports. Cet ouvrage est disponible en anglais. Les auteurs souhaitent le faire traduire en français bientôt. On retrouve plus d'information sur le site de l'auteure : www.gontard.ca

Culture

Les messages des conteurs autochtones



David Bouchard, avant sa tournée dans les communautés du Nord.

Photo : Vicky Bouchard



Tout objet peut devenir une boîte à rythmes sous les mains de Terance Shädda.

Photo : Agnès Viger

Quel devrait être l'âge minimal requis pour fumer de la marijuana au Yukon?

- 18 ans
- 19 ans
- 21 ans

La marijuana sera légalisée au Canada d'ici juillet 2018.

C'est le moment de songer à gérer et à réglementer sa consommation au Yukon.

Donnez votre avis
**RÉPONDEZ À
L'ENQUÊTE SUR
LE CANNABIS**

» hss.gov.yk.ca/cannabis

» 1.866.527.8266

Yukon
Gouvernement

Agnès Viger

Depuis des milliers d'années, les anciens transmettent le savoir et l'expérience aux plus jeunes chez les Premières Nations. C'est grâce à cette transmission qu'ils ont pu survivre pendant des siècles, en harmonie avec les animaux, les plantes et les minéraux. Depuis la colonisation, leur mode de vie est mis à mal. L'équilibre de l'environnement a été bouleversé. Les pensionnats ont failli faire disparaître leurs savoirs traditionnels et leur culture. La Commission de vérité et de réconciliation parle même de « génocide culturel ». Aujourd'hui, certains autochtones continuent de transmettre leur histoire, leur culture et leurs valeurs.

Rencontre avec David Bouchard, auteur métis fransaskois

David Bouchard est un des auteurs métis les plus influents du pays. Il a écrit 74 ouvrages pour partager des traditions et légendes autochtones. Il a récemment passé un mois et demi à visiter les communautés du Nord dans le cadre de la tournée arctique canadienne de l'aviation, notamment à Dawson et à Old Crow. Cette tournée l'a transformé. « J'ai donné autant que j'ai pu et j'ai reçu plus que j'ai donné », avoue-t-il.

David Bouchard est parti à la

rencontre des enfants, des parents et des éducateurs pour parler de la culture du Nord, de l'identité et de l'importance de l'alphabétisation. Il souhaite que le savoir et les histoires soient accessibles à tous, voilà pourquoi il écrit des ouvrages inclusifs. Ces derniers ont été traduits en treize langues autochtones, en français et en anglais. On y trouve de la poésie, des œuvres d'art et des DC audio pour ceux qui ne savent pas lire. David Bouchard utilise aussi la musique pour transmettre ses histoires, notamment la flûte qu'il a apprise de façon autodidacte. C'est un bon moyen pour captiver les jeunes et leur raconter les histoires primaires, comme celle du corbeau arc-en-ciel.

« Les lois du Sud ne sont pas adaptées aux communautés du Nord. Le mode de vie est différent, la langue aussi. Les terres sont vraiment essentielles dans le Nord. On doit changer, ouvrir nos yeux et notre cœur. Non à l'unification, oui à la diversité », explique David Bouchard. À travers ses conférences, l'auteur espère transmettre son savoir et créer des vocations. Il se voit comme un passeur et cherche à encourager les réflexions. « Mon but, c'est d'inciter les gens à venir dans le Nord pour qu'ils comprennent. »

Terance Shädda, la voix du Nord

Terance Shädda vient du terri-

toire Takadh et vit aujourd'hui à Dawson. Il ne se voit pas comme un raconteur d'histoires, mais comme un messenger. Pour lui aussi, les lois depuis l'Acte d'Union de 1840 ne sont pas adaptées aux Premières Nations. « Nous avons des accords avec toutes les entités terrestres, les animaux, les arbres, les minéraux. C'est grâce à eux que nous survivons, que nous trouvons à manger, à boire et que nous respirons un air pur. Mais nous devons aussi respecter nos accords pour que l'harmonie perdure. Malheureusement, les décisions politiques d'aujourd'hui se soucient de l'humanité, pas des terriens et de la planète. »

Il aimerait transmettre ses histoires à la plus jeune génération, mais il faut que cette dernière s'y intéresse et soit ouverte d'esprit. « Nos ancêtres travaillaient toute la journée pour notre survie. Le soir, les anciens leur offraient leurs histoires comme salaire », explique-t-il. D'après lui, les histoires ne lui appartiennent pas. Si quelqu'un montre un peu de curiosité, alors il se fera un plaisir de transmettre son savoir à l'aide de son tambour qui est un écho aux « battements de cœur de la terre ». M. Shädda aimerait que chacun s'intéresse aux accords entre les humains, les animaux, les végétaux et les minéraux. Ainsi, les terriens pourront travailler ensemble pour les enfants de demain. ■

Culture

Josée Carbonneau au Salt Spring National Art Prize



C'est la pièce encadrée Drying time in the North qui a séduit le jury du Salt Spring National Art Prize.

Photo :
Lisa Van Doornick

Françoise La Roche

« Votre œuvre a été acceptée au SSNAP et nous vous en félicitons. Plus de 1 200 artistes ont soumis 2 160 œuvres d'art. La vôtre fait partie des 51 sélectionnées pour l'exposition. »

C'est par courriel que l'artiste visuelle Josée Carbonneau a appris qu'elle participera à l'exposition bisannuelle du Salt Spring National Art Prize 2017 (SSNAP), l'une des plus importantes compétitions en arts visuels au Canada.

Des bourses totalisant 30 000 \$ seront réparties en huit prix et l'un des finalistes repartira chez lui avec le prestigieux Prix Salt Spring de 17 000 \$ qui sera choisi par un jury indépendant.

Le directeur fondateur Ronald T. Crawford affirme : « Nous sommes impressionnés du calibre des œuvres soumises. Nous avons reçu 50 % de plus d'inscriptions que lors de l'année inaugurale. » Les participants viennent de partout au Canada.

Josée Carbonneau, qui crée des œuvres en deux et trois dimensions avec de la peau de poisson, avoue que son but en postulant était d'être choisie parmi les finalistes. « Je me suis dit au début de l'année que j'allais faire de l'argent avec mon art. Une des façons consistait à présenter mes pièces, à participer à des concours. »

Lorsqu'elle a appris la nouvelle, elle était vraiment surprise. « C'était mon but, mais entre ce que j'avais en tête et la réalité,

c'est deux choses. En fait, je n'y crois pas encore. »

Josée avait présenté trois pièces : l'une encadrée et deux personnages en trois dimensions. C'est la corde à linge qui a attiré l'attention du jury.

En ce qui a trait aux répercussions de cette exposition sur sa carrière, Josée demeure dans l'expectative. « C'est la première fois que mon art sort publiquement du Yukon », commente-t-elle. « Ça peut juste être un plus. »

Au sujet du SSNAP

La compétition nationale en arts visuels de Salt Spring en Colombie-Britannique a pour but d'encourager les artistes qui démontrent de l'originalité, de la qualité, de l'intégrité et de la

créativité avec une profondeur visuelle et une profondeur de sens.

Les artistes étaient invités à soumettre

des œuvres en deux ou en trois dimensions de n'importe quel médium.

Le jury était composé de David Garneau, professeur associé en arts visuels à l'Université de Regina, de Denis Longchamps, de l'Art Gallery de Burlington et de Naomi Potter, directrice et curatrice de la Esker Foundation de Calgary.

Les noms des gagnants seront annoncés lors d'un gala qui se tiendra le 21 octobre 2017 en soirée. Le public pourra admirer les œuvres de l'exposition du 22 septembre au 22 octobre 2017 au Mahon Hall de Salt Spring Island en Colombie-Britannique.

Offre lancement

Yukon, on a la télé qu'il vous faut.

Le Sublime

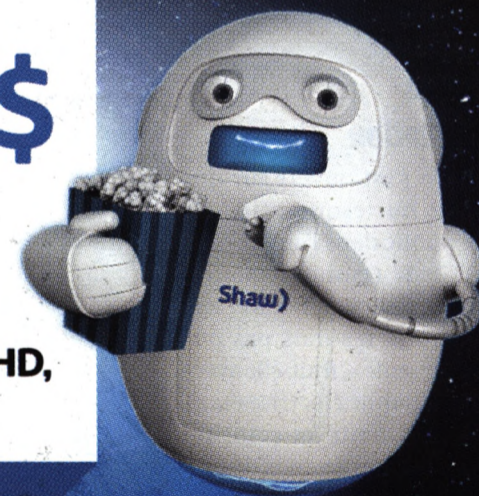
39,99 \$

par mois*

Six premiers mois

Prix courant de 64,00 \$ par mois

Avec plus de 105 chaînes HD, dont 32 en français.



Appelez au 855-823-3130 pour en savoir plus.

Shaw) Direct

Télé Satellite

*L'offre est d'une durée limitée et peut être modifiée sans préavis. Les prix courants peuvent être modifiés en tout temps. Les taxes sont en sus. L'offre s'adresse aux clients admissibles qui n'ont pas été abonnés à Shaw Direct au cours des 180 derniers jours. Le prix courant de 64 \$ par mois pour le forfait Le Sublime s'appliquera après la période de promotion de six (6) mois 39,99 \$. La disponibilité des chaînes varie d'un marché à l'autre. Tous les services de Shaw Direct sont assujettis à nos conditions de service et à notre politique de confidentialité.

Dawson

La ligue Lady Wrestlers livre son ultime combat à Dawson

Agnès Viger

Après cinq années de spectacles de lutte à travers le pays, la ligue de lutte Lady Wrestlers a produit sa toute dernière représentation le 5 août dernier à Dawson, ville de naissance de la ligue. Plus de 400 personnes sont venues encourager ces lutteuses féministes et survoltées. La bataille a été nommée Thunderdome, en hommage au Dôme de Dawson.

L'histoire de la ligue

En 2013, douze Dawsoniennes créent un spectacle de lutte féministe pour s'amuser. « C'est parti d'une *joke*, c'était pas organisé et 60 personnes se sont pointées », explique Yasmine Renaud, une lutteuse francophone membre de la ligue. « Ce n'est pas la lutte qui nous intéresse, mais c'est le moyen que nous utilisons pour nous faire entendre en tant que femmes et pour parler des stéréotypes », ajoute-t-elle.

La créatrice de la ligue, Aubyn O'Grady, a déménagé avec trois autres lutteuses à Toronto où elles ont créé une ligue de Lady Wrestlers. Puis, une lutteuse a déménagé à Montréal, et une autre à Victoria, ouvrant des ligues dans ces autres villes. À Fairbanks, des lutteuses se sont aussi inspirées des Dawsoniennes pour créer leur association. Pour le tout dernier combat de la ligue nationale, les lutteuses se sont retrouvées à Dawson pour clore l'histoire en beauté.

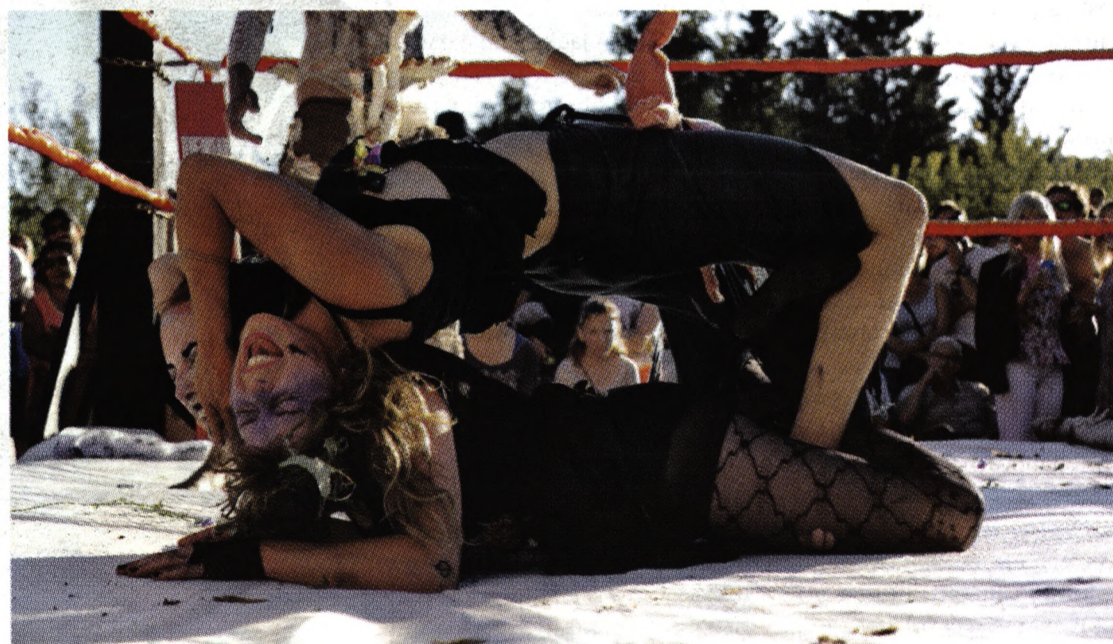
Une ultime représentation

Le spectacle s'est ouvert sur un effeuillage burlesque afin de mettre le public dans l'ambiance. Aubyn O'Grady a ensuite remercié les lutteuses, les spectateurs et les bénévoles. « Je n'aurais pas pu faire ça toute seule », finit-elle avec émotion. Le public électrisé était déjà prêt à soutenir les combattantes. Certains sont venus déguisés, d'autres avec des pancartes pour encourager leur lutteuse préférée. L'assistance clamait régulièrement des slogans égalitaires comme « Bats-toi comme une fille » ou « Libérons les tétons ».

Treize combats se sont déroulés sur le ring, avec des personnages plus originaux les uns que les autres. Kitty Standard qui retombe toujours sur ses pattes, The Stinker qui a mis KO son adversaire en l'étouffant avec un œuf au vinaigre, Anita Pad et son tampon ensanglanté géant, Fedora Todd caricaturant les trolls



Spectacle burlesque avant le début du combat.



Des lutteuses de Victoria en pleine action.



Les lutteuses de la ligue d'Alaska ont fait un combat groupé.

patriarches que l'on trouve sur Internet, Bob Loblaw le touriste de Holland America Tour, ou encore Greasy Leesy la serveuse de l'Eldorado qui se bat à coup de gaufres et de sirop d'érable. La ceinture de l'ultime gagnante a été remise à Debbie White alias Biker Bitch, Dawsonienne qui foulait le ring pour la première fois. Après avoir battu ses rivales, elle est sortie de scène en moto en faisant des doigts d'honneur au public.

De nouveaux projets pour l'avenir

Si la ligue met fin à ses activités de lutte, c'est pour une raison simple. « Nous n'avions pas l'intention de grandir autant, alors nous dénationalisons la ligue pour retourner à des projets qui réuniront la communauté à une échelle locale », explique Aubyn O'Grady. Beaucoup de lutteuses sont des artistes dans la vie de tous les jours et elles ont besoin de temps pour se consacrer à de nouvelles créations.

Pour autant, trois projets concernant la ligue Lady Wrestlers sont encore en préparation. Un livre sur la lutte féminine et l'histoire de la ligue, un guide pour commencer un projet artistique féministe dans une communauté et un documentaire sur la ligue réalisé par Amy Siegel. D'autres ligues de lutte féminine existent en Amérique du Nord et les lutteuses dawsoniennes nostalgiques pourront donc toujours voyager et offrir des spectacles dans d'autres villes. ■

Plume du Nord

Chronique d'un *trucker* : Yukon Jack

Yves Lafond

Une heure et quart du matin. Il y en a pour encore une grosse heure avant qu'on se fasse sacrer dehors. C'est certain que demain matin, on va être pucké, mais pour l'instant, c'est vendredi soir*, on est au Casa Loma* et Yukon Jack joue à plein.

La guitare de Clint se lamente comme seuls de vieux doigts peuvent faire gémir des cordes. Ce grand Tahltan* de Telegraph Creek à la grande couette sous le chapeau connaît autant son public que sa rivière à saumon. Sa mère, la peau basanée par ses quatre-vingts ans passés face aux vents, ne manque jamais une seule de ses représentations. Avec son chapeau de cowboy en feutre rouge, elle est toujours la mieux habillée et la plus distinguée. Elle ne refuse jamais une danse. Tous et toutes, en entrant, iront lui faire leurs salutations.

Là, c'est le troisième set. Ils ont laissé tomber le country dans le set précédent et sont maintenant dans des riffs plus groovy qui n'appartiennent qu'à eux. Sauf celle-ci : « Sultans of swing » de « Dire Strait ». Ils la jouent comme si c'étaient eux qui l'avaient enregistrée.

Le son nous passe de bord en bord et nous envahit jusque dans le fond de nos chaussettes. On ne peut pas ne pas se lever et en inviter une à danser. Le plus dur est de se frayer une place sur le plancher de danse qui, à soir, déborde jusqu'aux tabourets du bar. Ça se fait aller dans le two-step où les meilleurs font tourner les filles à les étourdir, tandis que d'autres rockent en liberté sans se toucher.

Un gars de Mayo, de passage en ville pour la fin de semaine, les accompagne avec sa guitaaâre. Tous ceux-là, passés la quarantaine, venant de la douzaine de petits villages du Yukon à des centaines de kilomètres les uns des autres, ont vécu à une époque avant le câble à la TV et l'Internet. Les soirs d'hiver, il n'y avait pas grand-chose à faire. Ça doit être pour ça qu'il y a tant de bons musiciens au Yukon. Et chaque fois qu'un deux punche* à Whitehorse, c'est avec sa guitaaâre ou son violon qu'il se pointe. La plupart du temps, ils se ramassent sur la scène avec Yukon Jack qui leur font toujours une belle place. Ça va du rockabilly au country à faire pleurer ou « Born to Be Wild ». Ça varie



le répertoire.

Un soir de l'été passé, c'est un Eskimo d'Aklavik avec sa guitare accompagné de son fils au violon qui est monté sur scène. Clint s'est fait un honneur de les présenter comme étant presque de la même famille. Après une quinzaine de minutes, comme le jeune se dégênait avec l'orchestre, le père s'est esquivé pour lui laisser toute la place. Emportés par le rythme enivrant, ils ont tous oublié qu'ils jouaient des rigodons et les ont graduellement transportés vers les Rolling Stone. Sur le plancher de danse non plus, ils ne s'en sont pas aperçus. Ils ont continué à gigner en mocassins, mais au beat de Midnight Rambler. Apparemment, le diable en personne qui était là ce soir-là aurait eu peur et se serait sauvé.

Après un hiver passé à livrer à Inuvik comme un condamné, je n'étais pas beaucoup sorti quand j'étais en ville afin de conserver mon énergie qui diminuait à vue d'œil. Brûlé comme je l'étais, les rares fois où je l'avais fait, j'avais rien cassé dans la baraque. Mais en ce début de mai, les routes de glace étaient immergées sur la rivière Peel* et le fleuve Mackenzie* aux Territoires du Nord-Ouest. La route était fermée pour un mois avant qu'ils ne puissent remettre les traversiers à l'eau. Après une invitation d'une amie rencontrée plus tôt en après-midi, je m'étais dit qu'il fallait que je me fouette la paresse et que je sorte de ma ouache*. Il faut éviter de surir de vieillesse tout seul dans mon salon comme il y en a trop qui le font. On se reposera une fois mort. Finalement, je suis bien content. C'est ici, assis-là où je le suis, l'endroit où je dois être. Je me sens comme un des marins de Jacques Brel, rentrant au port après une dure traversée. De temps en temps, danser comme des

fous et boire comme des trous comme si on avait toujours vingt ans, c'est aussi ça célébrer la vie. Et ça fait fuir le diable. Ça fait sortir le méchant.

Pour Yukon Jack, ça se passe de même depuis longtemps. Presque quarante ans. Tout ce temps, toutes ces années à jouer ensemble. À toutes les fins de semaine. Le vendredi soir au Casa Loma et le samedi soir au Jarvis Street Saloon. Ça change pas. Des fois, il n'y a presque pas un chat. Quatre ou cinq personnes à peine, dont la mère de Clint. Peu importe. Ils chantent comme s'il y avait une file à l'entrée. La seule manière de quitter ce groupe, c'est les pieds devant. Comme Stew aux claviers, l'a fait il y a cinq ans. Cette semaine-là, ils avaient joué deux fois plus. C'est ça la vocation.

Ce sont eux les vrais sultans du swing.

*Vendredi soir : dans l'ancien temps, le vendredi soir, ça voulait dire que le monde sortait.

*Casa Loma : bar tout déglingué de Whitehorse au Yukon sur la route de l'Alaska.

*Tahltan : Première nation couvrant le territoire au nord de la Colombie-Britannique et le sud du Yukon. Ils sont bordés au sud par les Haïdas, les Kaskas Dene à l'ouest et au nord par les Tinglets. Telegraph Creek, village d'un peu plus d'une centaine d'habitants, en est leur chef-lieu. Il est situé le long du fleuve Stikine qui regorge de saumons... et de grizzlys qui viennent les pêcher.

*Puncher : anglicisme à la Québécoise/au boulot : poinçonner; poinçonner/puncher sa carte de temps/à la boxe : donner un coup de poing/un punch/puncher

*Ouache : mot algonquin désignant les caches d'animaux tels les castors, les ours, les loups.

*Rivière Peel : rivière située aux Territoires du Nord-Ouest, longeant les montagnes Richardson à l'est et le fleuve Mackenzie à l'ouest. Elle a été formée par le glacier laurentien lors de la fonte de la dernière ère glaciaire. Elle forme avec Red River et le fleuve Mackenzie le delta de Beaufort qui à son tour alimente la mer de Beaufort dans l'Arctique.

*Fleuve Mackenzie : situé aux Territoires du Nord-Ouest, il est le plus long fleuve du Canada parcourant plus de 1 700 kilomètres de sa source dans le Grand Lac des Esclaves jusqu'à la mer de Beaufort. Il est formé lui aussi par le glacier laurentien.

Vous désirez vous lancer en affaires?

Financement

Mentorat

Ressources

Go

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

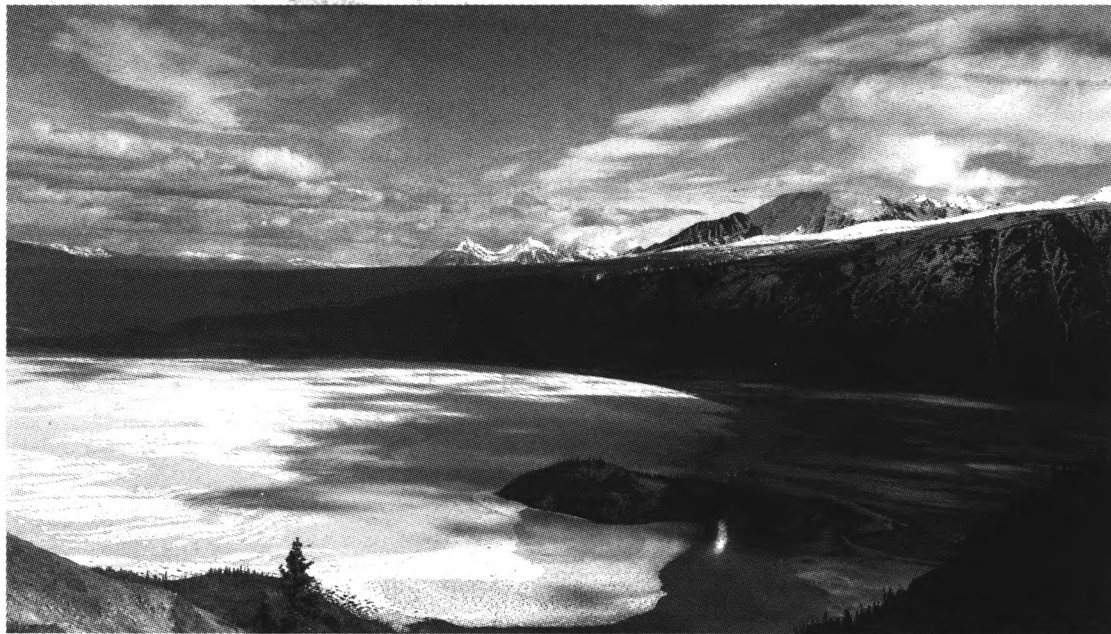
Plume du Nord

Rencontres à Burwash Landing

Catherine Bolduc-Gagnon

Arriver dans une petite communauté où tout le monde se connaît et être l'étrangère peut devenir terrorisant. Tu cherches désespérément ta place, quelque chose de familier. La culture qui domine est fascinante, mais elle n'est pas celle qui t'a bercée depuis ton enfance. Et puis, finalement, tu te laisses porter par l'inconnu et tu acceptes la découverte.

La petite communauté rurale de Burwash Landing, située à la rencontre de deux failles tectoniques, la Duke et la Denali, assise sur les berges du lac Kluane, entre les rivières Slim et White, m'a accueillie ce printemps et m'a montré un nouveau visage du Yukon. Elle aura été une école remplie de personnages passionnants.



Vue du lac Kluane encore gelé et de la rivière Slim qui a changé sa direction en 2016, et ne se jette plus dans le lac.

Photo : Catherine Bolduc-Gagnon

ancestrales, maritimes et terrestres, qui traversent la région et mènent aux quatre coins du Yukon.

Alex me parle de la géologie unique de la région, fasciné par le mont Logan, le plus haut sommet au Canada, et les champs de glaciers de la vallée de Shakwak, situés à quelques kilomètres de Burwash Landing de l'autre côté des montagnes de Saint-Elias. Il me parle d'or et de minéraux, et de plaques tectoniques qui nous font trembler et créent la richesse minérale du sol. Ayant une cabine de l'autre côté du lac, il passe ses étés sur son bateau et parcourt les rivières et les lacs.

Le sens de l'aventure d'Alex n'a pas de limite. Ça, je l'ai bien compris quand, excité comme un enfant, il m'invite pour une promenade en bateau sur le lac encore gelé, garni de quelques minces ouvertures laissant passer les eaux profondes et glacées de Kluane. Ayant oublié les ceintures de sécurité, Alex me demande, entre deux glaces flottantes, si je sais nager, juste au cas où ça tournerait mal... Je réponds par l'affirmative, même si à quatre degrés Celsius, je ne suis pas trop rassurée. Et puis bon, à quoi bon s'inquiéter! Pour Alex, la vie est un jeu.

La grande famille de Burwash Landing

La maman d'Alex est un personnage tout aussi remarquable. Membre de la Première Nation de Kluane, aux origines russes lointaines, elle se passionne pour la langue Tutchone du Sud, elle l'étudie par elle-même et me transmet un peu de son savoir chaque fois que je la croise. Elle pratique la médecine par les plantes et se spécialise dans plusieurs types d'artisanat local, dont la fabrication de paniers d'écorce de bouleau. Sa fille, et sœur d'Alex, est quant à elle mariée à un francophone de la région. Avec leurs sept enfants, ils travaillent sur la mine familiale et vivent des revenus de l'or. Ils passent tout leur temps dans la nature et vivent de cette dernière. Chasseurs, trappeurs, pêcheurs, chercheurs d'or, l'humanité s'enflammerait demain, ils survivraient paisiblement, sans souci.

Au fil des rencontres et des savoirs partagés, mon cœur s'est rempli d'amour pour cette communauté qui m'a accueillie chaleureusement. Merci, Burwash Landing.

*Tous les noms ont été modifiés.

VENTE PAR LE SHÉRIF

EN VERTU d'un bref de saisie-exécution délivré par la COUR SUPRÊME DU YUKON concernant les BIENS MEUBLES ET IMMEUBLES DE MONARCH MINING SERVICES LIMITED et TERRY L. EISEMAN

(1) Le terrain suivant : Parcelle 97, groupe 905, plan no 29 988 à Ross River, Yukon, Canada

Le shérif du Yukon acceptera les offres sous pli cacheté jusqu'à 16 h, le 12 septembre 2017. Les biens sont vendus tels quels, où ils se trouvent, sans aucune garantie. L'offre la mieux disante, ou toute offre que ce soit, ne sera pas nécessairement retenue.

Le tribunal devra confirmer la vente et le soumissionnaire retenu aura à présenter son paiement dans les cinq jours ouvrables suivant l'acceptation de l'offre.

Bureau du shérif
867-667-5867
Édifice de droit
2134, 2^e Avenue,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 5H6

La manière Tutchone du Sud

Mary Johnson, professeure à l'école, issue d'une longue lignée de la Première Nation de Kluane, m'apprend à apprendre. Mary m'enseigne la manière de faire

Tutchone, elle me raconte l'importance du territoire et m'explique comment y survivre. Elle me parle de l'éruption volcanique de la rivière White qui, des millénaires auparavant, aurait fait fuir les Navajos plus au sud; elle aimerait connaître ses lointains cousins.

Elle me présente sa famille. Ses petits-enfants l'adorent, elle les garde et les protège, respectant les traditions familiales matrilineaires où la grand-mère prend en charge ses petits-enfants.

Parler au grizzly

En sirotant une tasse de thé, Geraldine, la sœur de Mary, me parle des ours. Il y a plus de grizzlys que d'humains à Burwash Landing, mais tout le monde s'en accommode. On ne craint pas le grizzly par ici, on le comprend; on sait comment s'y prendre quand il est dans les parages. « Quand je rencontre un ours, je lui parle, je lui dis calmement que je suis sans danger, d'aller ailleurs et il m'écoute. » Mais il y a aussi des règles strictes à respecter. Ainsi, durant certaines périodes de l'année, on ne le nomme pas et on ne raconte pas d'histoires le mentionnant. De plus, au grand jamais on ne doit pas sauter par-dessus des excréments d'ours. Cela dit, les relations resteront bonnes avec cet animal qu'on dit presque humain sans sa fourrure.

Kluane comme un terrain de jeu

Lorsque je rencontre mon ami Alex au bar Talbot Arm, il me parle de son amour pour Kluane. Pour lui, il n'y a pas d'endroit plus extraordinaire que la région de Kluane. Alex est né à Burwash Landing et il a grandi dans la nature de Kluane. Ses oncles lui ont montré leur savoir en l'amenant partout dans la nature. Il connaît chaque ruisseau et chaque rivière; ce sont des points de repère qui le guident dans ses déplacements comme on peut se fier au nom des rues dans une ville. Il connaît les toutes

FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes communautaires tels que les groupes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire!

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

Téléphonez au **1-800-661-0408**, poste **8125**, ou envoyez un courriel à l'adresse **cdf@gov.yk.ca**.

Voici des exemples de projets admissibles :

- Embellissement d'une collectivité
- Amélioration des installations
- Ateliers/Conférences
- Communications/Sites web
- Initiatives liées au tourisme
- et plus encore...

La prochaine date limite de présentation des demandes est:

le 15 septembre à 16 h 30
pour les projets de **niveau 2**.

Community Development Fund
Fonds de Développement Communautaire

Yukon
Développement économique

cdf.gov.yk.ca

Sport et loisirs

Sur les traces de Saint-Jacques le Majeur

Kelly Tabuteau

Si en France, le chemin de Compostelle est particulièrement connu, ce n'est pas forcément le cas au Canada. Pourtant, ce sentier de pèlerinage, d'environ 800 kilomètres, reliant Saint-Jean-Pied-de-Port (France) à Saint-Jacques-de-Compostelle (nord-ouest de l'Espagne), est parcouru par des centaines de milliers de randonneurs chaque année. Aussi appelé camino francés, comprendre « Chemin des Francs », l'itinéraire est inscrit, depuis 1993, au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le chapitre de Whitehorse de la Compagnie des pèlerins du Canada est une nouvelle association, créée par Dianne Homan en mars dernier, dont le but n'est pas d'amener les gens à marcher ensemble, mais plus de partager les diverses expériences acquises par ceux qui l'ont déjà arpenté et de donner des conseils aux aspirants.

Pèlerinage religieux... mais pas seulement!

Historiquement, Saint-Jacques-de-Compostelle rejoint, en 1492, Jérusalem et Rome comme grand pèlerinage de la chrétienté. Et si aujourd'hui encore l'aspect religieux motive de nombreux pèlerins, ce n'est plus nécessairement la raison majeure de s'engager sur la route. Défi physique, personnel ou spirituel, les buts sont multiples et propres à chacun.

En 1987, le camino est déclaré « premier itinéraire culturel » par le Conseil de l'Europe afin de promouvoir l'héritage roman laissé depuis des générations tout le long du parcours. Après quatre longues randonnées, Dianne Homan retient une seule leçon : ne pas avoir d'attente. Elle s'explique : « Quoi qu'il arrive, tu sais que tout se passera bien. Tu oublies ton travail et tes problèmes. Tout ce que tu fais, c'est marcher, goûter la gastronomie espagnole, déguster d'excellents vins hispaniques et rencontrer des personnes très intéressantes, venant de partout dans le monde... et c'est formidable! »

Trois dates clés

Finies les réunions hebdomadaires pour le chapitre de Whitehorse. C'est autour de trois principales animations annuelles que les pèlerins confirmés ou en devenir pourront se regrouper.

Une première étape, en mars, avec le Camino 101, une présentation informelle sur « l'expérience camino ». Dianne Homan revient sur sa toute première présen-



Une partie des marcheurs du camino de Whitehorse, le 24 juillet dernier.

Photo : Daniel Lavoie

tation, bien avant la création de l'association. « Je recevais tellement de questions différentes d'aspirants yukonnais voulant prendre un café pour en parler, que j'ai décidé d'organiser, par moi-même, une première réunion. C'était en mars 2015, la salle était bondée et le buzz était lancé... tout comme l'idée de créer une organisation! »

Le deuxième rendez-vous se tiendra, chaque année, autour du 25 juillet, jour de la Saint-Jacques où plusieurs chemins seront

balisés autour de Whitehorse, chacun de distance différente, encourageant les gens à marcher. La première édition a été un vif succès le 24 juillet dernier, où pas loin de cinquante personnes ont joint l'événement... Yukonnais comme touristes!

Le troisième devrait être programmé en novembre, avec la fin de la saison de pèlerinage. Une rencontre plus « intime » avec les randonneurs qui ont marché le chemin (ou l'une de ses nombreuses variantes) l'été,

pour un retour d'expérience et des échanges de photos.

Entre ces trois dates clés, on peut toujours se rendre sur le page Facebook « Whitehorse Chapter—Canadian Company of Pilgrims » pour demander conseil ou parler du camino ou

de la marche en général. Si les échanges se font majoritairement en anglais, il ne faut pas hésiter à poser également les questions en français, puisque Brigitte Parker, francophone qui vit au Yukon depuis vingt ans, est un membre très active de l'association. ■

PLAN DE GESTION DU PATRIMOINE DE LANSING



Photo : Archives Yukon, fonds de la famille Mervyn-Wood. 98/87 n° 430 Pho 539. Lansing Creek

Le public est invité à participer à une rencontre pour discuter de la version définitive du Plan de gestion du patrimoine de Lansing.

MAYO

Mercredi 23 août 2017
De 12 h à 14 h,

Édifice du gouvernement
de la Première nation
des Nacho Nyak Dun
Un repas sera servi.

WHITEHORSE

Jeudi 24 août 2017
De 16 h à 19 h,

Studio des artistes
du Centre culturel
des Kwanlin Dün
Des rafraîchissements seront servis.

Bienvenue à tous!

Renseignements :

Gestionnaire du patrimoine : 867-996-2265, heritagemgr@nndfn.com

Responsable de la planification des lieux d'intérêt historique :

867-393-6291, heritage.planning@gov.yk.ca

www.yukonheritage.com



Vous songez à rénover?



Faites d'abord effectuer une évaluation énergétique résidentielle!

Vous pourrez ainsi savoir comment votre maison consomme l'énergie et où cette énergie est gaspillée. Les résultats vous aideront à déterminer les rénovations à entreprendre et les améliorations à apporter pour accroître l'efficacité énergétique de votre domicile, et à établir l'ordre de priorité de ces dernières.

De plus, dans le cadre du programme *Pour un bon usage de l'énergie*, le gouvernement du Yukon vous accordera une remise pour avoir fait effectuer une évaluation. En outre, le coût de vos rénovations pourrait être admissible à des remises en vertu d'autres programmes d'encouragement.

Voilà une bonne façon de favoriser l'utilisation efficace de l'énergie!

Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le www.goodenergyyukon.ca (en anglais).



Emplois/Capsules



APPEL D'OFFRES POUR L'ÉLABORATION DE LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE DES ESSENTIELLES (2018-2023)

Les EssentiElles sont à la recherche d'une consultante dans le but d'élaborer une planification stratégique pour le compte de l'organisme.

Le mandat principal de la consultante sera d'accompagner Les EssentiElles dans un processus de réflexion stratégique visant à guider l'organisation dans ses grandes orientations, les résultats souhaités par ses actions de même que les activités et projets à mettre en œuvre afin d'atteindre ces résultats.

Vous pouvez consulter l'appel d'offres détaillé sur le site Web des EssentiElles à www.lesessentielles.ca.

La date limite pour la présentation d'une proposition est le **vendredi 15 septembre 2017 à midi** (heure avancée du Pacifique).

Les propositions doivent être reçues par courrier électronique et adressées à :

Élaine Michaud
Directrice
elles@lesessentielles.ca

Les EssentiElles représentent les intérêts des femmes franco-yukonnoises

Centre de la francophonie • 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1
Tél. : (867) 668-2636 • Téléc. : (867) 668-3511 • Courriel : elles@lesessentielles.ca
• www.lesessentielles.ca

APPEL D'OFFRES

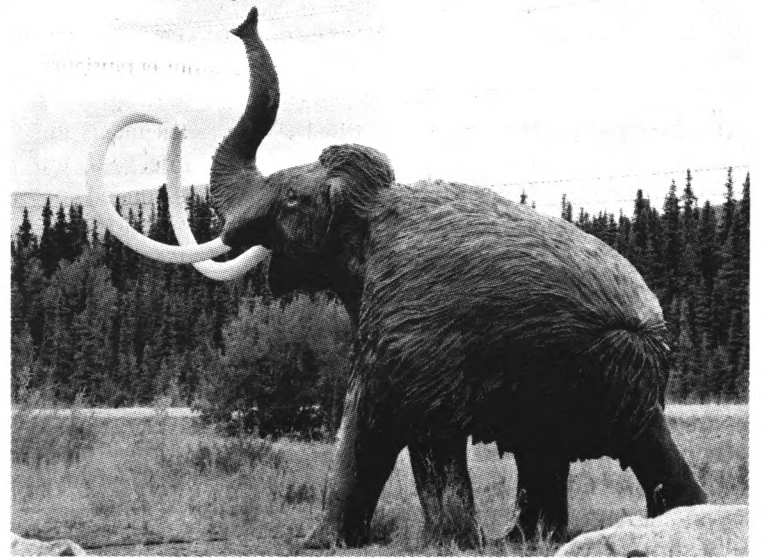
Le mammoth, une alternative à l'ivoire d'éléphant?

Agence Science-Pressé
www.sciencepresse.qc.ca

La Chine met fin au trafic d'ivoire d'éléphant... pour mieux vendre celui du mammoth. Une alternative qui, si elle se confirme, s'avère tout aussi désastreuse pour la planète.

Le trafic d'ivoire d'éléphant a été interdit par le gouvernement chinois l'an dernier. Cette nouvelle a toutefois profité au marché de l'ivoire de mammoth, selon le *New York Times*. Cet animal semblait *a priori* un bon choix : comme tous les mammoths sont morts depuis plusieurs milliers d'années, leur « traque » ne peut ébranler aucun écosystème. De plus, la vente de fossiles de mammoth est légale.

Le problème est que les squelettes de mammoths se trouvent en majorité dans le permafrost en Sibérie. Si certaines zones sont déjà exploitées légalement par la Russie, les fouilles illégales sont réalisées avec des techniques destructrices pour l'environ-



Le mammoth du Centre de la Béringie.

Photo :
Thibaut Rondel

nement : elles entravent non seulement de futures recherches scientifiques sur d'autres fossiles, mais aussi sur le territoire, comme en témoignait notamment l'an dernier un photoreportage diffusé à RadioFreeEurope. Enfin, ce trafic de mammoth peut fournir une couverture légale au marché noir de l'ivoire d'éléphant. La symbolique de l'ivoire est forte dans la

culture asiatique, cette matière première étant vue comme un signe d'honneur et de respect.

Virginie Montmartin
À lire et regarder : le photoreportage *Les pirates du mammoth*.
Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/08/11/mammoth-alternative-ivoire-éléphant>

Appel à candidatures

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'un artisan ou d'une artisane qui travaille le verre ou le bois afin de créer un trophée pour son nouveau programme de reconnaissance

Description

En 2018, l'AFY dévoilera son nouveau programme de reconnaissance pour remercier et honorer des personnes ou des groupes qui contribuent au développement et au rayonnement de la Franco-Yukonnie.

Critères d'admissibilité

- L'artisan ou l'artisane doit résider au Yukon depuis au moins 5 ans.
- L'œuvre doit être originale et exclusive à l'AFY.
- Elle doit être facilement reproductible.

Dossier de candidature : Il doit inclure un portfolio qui présente la création proposée, un calendrier et un budget détaillé.

Commande initiale : 10 unités

Renseignements : Kelly Tabuteau – 668-2663, poste 434;
ktabuteau@afy.yk.ca

Les propositions doivent être déposées à l'attention de Kelly Tabuteau à la réception du Centre de la francophonie ou envoyées par courrier à : Association franco-yukonnaise, 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1.

Date limite : **dimanche 27 août 2017, 17 h** – HNP

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.
www.afy.yk.ca

Considérations créatives

- Le trophée doit être réalisé en verre soufflé ou en bois.
- Il doit refléter l'esprit de communauté et le dynamisme qui caractérisent la Franco-Yukonnie.
- L'œuvre doit reposer sur un socle rectangulaire comprenant un emplacement pour l'apposition d'une plaque nominative.
- Le trophée ne doit pas mesurer plus de 20 centimètres de hauteur, socle inclus.

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'une ou d'un graphiste par intérim

Sous la supervision de la direction des communications et des relations communautaires, la ou le titulaire du poste est responsable, notamment de concevoir et réaliser la présentation visuelle des outils de communication et de promotion de l'organisme.

Description des tâches

- Concevoir et faire le montage de l'ensemble des produits imprimés et multimédias de l'organisme.
- Préparer les documents pour la production imprimée ou en ligne.
- Contribuer à la création de slogans et concepts pour la promotion des activités.
- Choisir, organiser et adapter de façon créative les éléments visuels d'une communication.
- S'assurer du respect des normes graphiques.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Durée de l'emploi : du 25 septembre au 12 décembre 2017.

Ce poste est à temps partiel à raison de 25 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Possibilité d'un remboursement d'une partie des frais de déplacement vers Whitehorse.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation en français ainsi qu'un portfolio en ligne ou en pièce jointe **avant 17 h – PST le lundi 4 septembre 2017**, à ressourceshumaines@afy.yk.ca



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.
www.afy.yk.ca

Canada

Emplois/Capsules

Qu'est-ce qu'une zone invivable?

Agence Science-Pressé
www.sciencepresse.qc.ca

Des chercheurs ont à nouveau sonné l'alerte la semaine dernière sur le risque que des régions de notre planète deviennent bientôt invivables pour l'humain. Mais que veut dire invivable?

Notre seuil limite de survie est situé à 35 °C, avec 80 % d'humidité, soit une température ressentie de 53 °C. Au-delà, notre corps ne peut survivre que quelques heures au soleil. Cette limite est définie par notre métabolisme : quand on a chaud, on transpire et l'évaporation de notre sueur permet de refroidir notre peau. Or, un taux d'humidité trop élevé empêche cette évaporation et notre corps ne peut plus évacuer la chaleur. En surchauffe, les organes défont, entraînant la mort.

Ce n'est pas rare d'atteindre un tel seuil de façon temporaire.

L'Europe connaît cet été une vague de chaleur importante, et plusieurs canicules ont eu lieu en 2010, 2013 et 2015. Le Pakistan a même connu un record mondial de 51 °C en 2015. Le problème, c'est quand une telle canicule dure à l'année longue, dans des pays où, de surcroît, la climatisation est rare. Ce sera de plus en plus le cas : selon une étude parue la semaine dernière dans *Science Advances*, l'Asie du Sud devrait devenir invivable en 2100. Forte température, hausse des précipitations... les facteurs sont tous au rouge. De plus, cette zone est densément peuplée et certains travailleurs, tels que les éleveurs ou les agriculteurs, sont vulnérables parce qu'ils travaillent à l'extérieur.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/08/10/zone-invivable>

L'abeille qui compte zéro

Agence Science-Pressé
www.sciencepresse.qc.ca

Une abeille peut-elle comprendre ce que « zéro » veut dire? C'est ce que prétendent des biologistes de l'Université de Melbourne. Ce qui ferait de l'abeille, affirment-ils, « le premier invertébré » à comprendre ce concept.

Zéro, ça semble facile, et pourtant, même pour les humains, il faut du temps. Les enfants saisissent rapidement la différence entre « un » et « deux », mais ce n'est que plus tard que l'idée de « zéro », en tant que chiffre, s'enracine dans leur esprit. Historiquement, il en est de même :

nos plus anciennes traces écrites de calculs ont au moins 5 000 ans, mais le chiffre zéro, lui, n'apparaît que dans les deux derniers millénaires.

En ce qui concerne les abeilles, des études antérieures avaient conclu qu'elles pouvaient compter jusqu'à quatre. Les chercheurs ont donc voulu savoir si, à l'instar des chimpanzés et de quelques autres — dont le célèbre perroquet Alex — elles pouvaient franchir un pas de plus. Ces abeilles ont été confrontées à des plateformes contenant entre une et quatre formes géométriques. Certaines plateformes offraient une récompense (du sucre), d'autres une punition (de la quinine). Rapide-

ment, les abeilles ont associé un « chiffre » avec le sucre : même quand les figures géométriques changeaient, c'est leur nombre qui déterminait correctement, dans 80 % des cas, le choix de l'abeille. Mais ces petites bêtes ont aussi appris avec succès à associer l'absence de chiffre — l'absence de forme géométrique — avec une récompense, quoiqu'avec un succès moindre. Une performance qui, si elle se confirmait, les mettrait à égalité avec de jeunes chimpanzés... et de jeunes humains.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/08/10/abeille-compte-zero>

Appel d'offres

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche
d'instructeurs et d'institutrices pour offrir des cours de français langue seconde aux adultes

Description des tâches

- Gérer un petit groupe d'apprenants et d'apprenantes adultes.
- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire ou avancé.
- Répondre aux questions en donnant des explications et des exemples.
- Varier les activités écrites, orales, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Identifier les besoins des apprenants et apprenantes et y répondre.
- Évaluer les apprenants et apprenantes.

Profil

- Expérience en enseignement ou animation de groupe.
- Excellente maîtrise de la langue française à l'écrit et à l'oral.
- Capacité de s'exprimer en anglais.

Durée du contrat : 18 septembre au 18 décembre 2017 (session d'automne).

Les heures d'enseignement peuvent varier entre 2 et 6 heures par semaine, en fin de journée ou en soirée.

Honoraire : Selon l'expérience.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés **en français avant 17 h - PST le jeudi 24 août 2017**, à ressourceshumaines@afy.yk.ca



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca



THE VICTORIA FAULKNER WOMEN'S CENTRE

DESCRIPTION SOMMAIRE :

Le Centre des femmes Victoria Faulkner (CFVF), en collaboration avec Les EssentiElles et d'autres organisations de défense des droits des femmes, sont à la recherche d'une consultante en communication pour la campagne des **16 Jours pour mettre fin à la violence basée sur le genre**, qui se tiendra du 25 novembre au 10 décembre.

Cette campagne a pour but de :

- a. informer et sensibiliser le public au sujet de la prévalence de la violence basée sur le genre au Yukon et au Canada ;
- b. éduquer le public au sujet de la problématique de la violence ;
- c. s'attaquer aux stéréotypes et à la rhétorique blâmant la victime ;
- d. encourager le public à considérer les agresseurs comme étant responsables de la violence basée sur le genre ;
- e. encourager l'usage de vocabulaire approprié pour décrire des actes de violence basé sur le genre.

Cette campagne portait auparavant le nom de la campagne des **12 Jours pour mettre fin à la violence envers les femmes**. Cette campagne sera développée en tenant compte des succès et des leçons apprises lors de campagnes de prévention précédentes. Elle reflètera aussi la Stratégie de communication sur la violence envers les femmes de 2015, développée par Les EssentiElles et le CFVF.

Cette campagne peut inclure une variété d'événements qui seront planifiés et animés en partenariat avec d'autres organisations.

La campagne doit être bilingue. L'ensemble du matériel promotionnel doit être produit en anglais et en français.

PROFIL RECHERCHÉ :

- expérience dans la planification de campagnes de sensibilisation publique de grande envergure
- expérience avec les médias locaux
- expérience et habileté à utiliser les médias sociaux, incluant Facebook et Twitter, ainsi qu'à gérer et mettre à jour le contenu d'un site Web
- prête à travailler dans un environnement féministe
- la flexibilité au niveau des horaires et du contenu du matériel à produire
- une bonne maîtrise du français écrit et parlé est un atout.

BUDGET (APPROXIMATIF) :

Gestion de projet : 6 000 \$
Matériels/produits attendus : 4 000 \$

Pour soumettre votre candidature, veuillez faire parvenir une lettre de présentation, un plan de travail, un budget et des références d'ici le 24 août 2017 à :

Élaine Michaud, directrice
Les EssentiElles
302, rue Strickland
Whitehorse (YT) Y1A 2K1
elles@lesessentielles.ca

RESPONSABILITÉS ET DESCRIPTION DE TÂCHES :

1. Plan de communication de la campagne, incluant l'identification d'un public cible et des messages clés.
2. Outils de communication, notamment (mais pas exclusivement) les médias sociaux, un site Web, des panneaux d'affichage, des affiches, des annonces publicitaires dans les journaux et à la radio, etc.
3. Gestion de projet, notamment (mais pas exclusivement) la création d'un plan de travail, collaborer avec les partenaires et travailler avec des contractuels.
4. Relations médiatiques pour la campagne.

APPEL D'OFFRES : CONSULTANTE EN COMMUNICATION

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**
Date limite : 28 août 2017
Renseignements : Stephanie Coulthard ou Cathy Cheeseman, 867-667-3030
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
Date limite : 31 août 2017
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Comité consultatif communautaire**
- **Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes**
- **Comité de discipline du Barreau du Yukon**
Date limite : 31 août 2017
Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033
- **Commission des normes d'emploi**
Date limite : 1^{er} septembre 2017
Renseignements : Shane Hickey, 867-667-5243
- **Conseil médical du Yukon**
Date limite : 1^{er} septembre 2017
Renseignements : Heather Mah, 867-393-6927
- **Comité de contestation des soumissions**
Date limite : 1^{er} septembre 2017
Renseignements : Melissa Hall, 867-667-3059
- **Commission d'appel des loteries du Yukon**
Date limite : 8 septembre 2017
Renseignements : Heather Mah, 867-393-6927
- **Conseil des services policiers**
- **Régie des entreprises de services publics du Yukon**
Date limite : 29 septembre 2017
Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon
Gouvernement

Maison ou retraite, pourquoi choisir?

Vivre et investir, nous vous aiderons à trouver l'équilibre.



Davy Joly – Directeur de Division Services Financiers Groupe Investors inc.
(867) 334-4771

Permis d'assurance parrainé par La Great-West, compagnie d'assurance-vie

Groupe Investors

Francophonie

Il y a 30 ans : Les services en français au Yukon, toujours d'actualité

Françoise La Roche

On dit que la vie est un perpétuel recommencement. Pour vérifier la véracité de ce dicton, l'*Aurore boréale* retourne dans le passé, 30 ans plus tôt. Qu'est-ce qui suscitait l'intérêt de la communauté francophone à l'époque? Archives et souvenirs nous aident à retracer une partie de l'histoire.

Bilinguisme officiel au Yukon?

Jeanne Beaudoin
Vendredi 21 août 1987

Le projet de loi sur les langues officielles, déposé le 25 juin dernier à la Chambre des Communes, par le ministre M. Ray Hnatyshyn, a déjà provoqué une foule de réactions des plus mixtes à l'échelle nationale.

Au Yukon les porte-parole de la francophonie se réjouissent et les représentants du gouvernement territorial font des pieds et des mains pour convaincre le fédéral de ne pas imposer le bilinguisme officiel.

Au chapitre 13, l'article 1 de la *Loi sur les langues* sanctionnée le 18 mai 1988 était libellé ainsi :

(1) Le Yukon accepte que le français et l'anglais soient les langues officielles du Canada et accepte également que les mesures prévues par la présente loi constituent une étape importante vers la réalisation de l'égalité de statut du français et de l'anglais au Yukon.

(2) Le Yukon souhaite étendre la reconnaissance du français et accroître la prestation des services en français au Yukon.

Bien qu'entièrement disposé à offrir des services en français au territoire, le gouvernement s'oppose au bilinguisme officiel. L'un des arguments affectionnés par M. Penikett pour justifier cette opposition est celui voulant qu'avec le bilinguisme officiel les « hansards » (rapport écrit des débats de l'Assemblée législative) devront désormais être traduits en français, ce qui implique des sommes colossales.

Il est effectivement mentionné à l'article 3 sur les travaux de l'Assemblée législative que « L'Assemblée législative, ou un de ses comités autorisés par une décision de l'Assemblée, peut exiger la traduction des archives, des comptes rendus et des procès-verbaux de l'Assemblée, ainsi que du harsard, du Règlement et des autres travaux de l'Assemblée législative. »

À cet effet la présidente de l'A.F.Y. a cependant insisté auprès de messieurs Hnatyshyn et Crombie que la minorité francophone du Yukon ne réclamait nullement ce genre de services.

M. Penikett préférerait en arriver à une solution alternative grâce à des discussions avec le gouvernement fédéral mais si ce dernier demeure inflexible le gouvernement territorial est prêt à traîner l'affaire devant les tribunaux.

Le Yukon n'a pas mis cette menace à exécution, mais n'était pas chaud à l'idée d'adopter la *Loi sur les langues* en 1988. D'ailleurs, il a tardé pratiquement jusqu'au 1^{er} janvier 1993 pour la mettre en application.

Selon les lois fédérales, le Yukon est en principe officiellement bilingue. Mais dans les faits, l'anglais profite de privilèges beaucoup plus avantageux. Dans les textes de loi, on lit que le gouvernement souhaite « élargir la reconnaissance du français ainsi que la prestation de services en français ». Cette phrase prouve que les deux langues officielles ne sont pas traitées sur le même pied d'égalité.

Cette nouvelle loi sur les langues officielles vient appuyer le développement du français au territoire et les revendications de l'A.F.Y. pour une législation garantissant l'instauration par étapes des services en français. La fédération des francophones hors Québec estime que la loi constitue en soi un progrès pour les minorités.

En 2005-2006, une entente Canada-Yukon a été signée portant sur le développement, l'amélioration et la mise en

œuvre des droits et des services en français. L'objet de cette entente est « d'établir un cadre de collaboration pour appuyer la planification et la prestation de services de qualité en français à la communauté francophone du Yukon, et pour appuyer des initiatives structurantes visant à favoriser son épanouissement ».

Près de trente ans après l'adoption de la *Loi sur les langues*, le Yukon a amélioré les services en français offerts dans ses ministères, mais il reste encore beaucoup de travail à faire dans le domaine.

D'ailleurs, l'Association franco-yukonnaise (AFY) doit souvent se référer à la *Loi sur les langues* dans ses discussions avec les représentants gouvernementaux pour leur rappeler les actions qui doivent être prises par le gouvernement territorial afin d'assurer des services équitables et de qualité en français à la population francophone du Yukon.



Angélique Bernard, présidente de l'AFY.

Photo : Archives A.B

Pour ce qui est de l'offre de service en français au territoire, Angélique Bernard, présidente de l'AFY, affirme qu'« il y a eu certains progrès, mais il y a encore du travail à faire pour obtenir une égalité réelle, notamment dans les services de santé ». De plus, elle ajoute : « Maintenant qu'il (le gouvernement) a obtenu une augmentation considérable de son financement pour les services en français, nous attendons que l'accès aux services en français soit plus efficace et systématique. Il serait bon de ne pas toujours avoir à demander des services en français. Cela devrait nous être offert, surtout dans les services de première ligne, sans devoir attendre de trouver un membre du personnel qui parle français. »

Divertissements

APPLICATION ÉDUCATIVE PCS SCIENCES – ASTRONOMIE



StarWalk Kids

Développeur : Vito Technology inc.



6 et +

3,99 \$

Langue : multilingue

Description :

StarWalk Kids est une application interactive d'exploration du ciel et d'introduction au système solaire. L'enfant peut choisir d'explorer le ciel par catégorie (étoiles, planètes, constellations, etc.) à travers des images, des vidéos et des explications claires et simples. Il peut aussi décider de laisser aller ses doigts dans le ciel, et d'explorer les points forts qui l'intéressent. Quelques réglages rapides permettent d'accélérer le cycle de jour ou de la nuit, de changer en ciel d'hiver ou ciel d'été, et même de suivre les satellites artificiels et la station spatiale internationale Hubble et Cygnus X-1, le célèbre trou noir!

Coup de cœur des enfants

- On adore les vidéos! Elles sont vraiment drôles et faciles à comprendre!
- On aime explorer le ciel avec nos doigts, tourner autour de la planète.
- On peut choisir de lire ou d'écouter les explications.
- On découvre plein de constellations par leur forme et ce qu'elles sont censées représenter (une image superposée à la constellation).
- L'espace, c'est wow!

Coup de cœur des parents

- Un univers visuel tout en belles couleurs (malgré le fait que le ciel soit noir).
- Un rythme relativement lent d'exploration, de contemplation.
- Une belle activité antistress à faire en famille qui permet une certaine collaboration parent-enfant.
- De l'information simple, mais pas simpliste.
- De l'information de qualité et d'actualité.

Partenariat communautaire en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse. 668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Santé Canada Health Canada

SUDOKU

JEU N° 488

7			4					1
2								6
			9		4			
			5	4			3	
		2	6		5			
9	5		1					
6		8	2	7				5
			9					
	4			5			8	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 488

2	8	7	5	3	6	8	6	1
9	4	3	1	8	8	7	2	5
5	6	4	2	7	1	9	3	8
8	5	3	6	2	7	4	4	9
4	7	2	3	8	6	5	1	8
6	3	8	9	6	9	8	8	9
8	3	3	7	5	4	2	3	8
3	8	5	1	9	8	4	2	7
2	1	4	5	7	8	6	9	3
7	8	6	2	4	3	8	5	1

MOT CACHÉ

THÈME : L'ACTION DE GRÂCE
14 LETTRES

A	ABONDANCE	CÉLÈBRE	FIN	MOYEN ÂGE	REMONTÉ	USAGE
B	ABORDANCE	CHAMPS	G	N	REPAS	V
C	ACCORDÉS	CONGÉ	GENS	NATIONALE	REPRÉSENTE	VIE
D	AGRICULTURE	COUTUMES	GESTE	O	REUNIR	VILLAGE
E	AMÉRICAINS	CULTURE	GRÂCE	OCCASION	S	VISITE
F	ANCIENNE	D	GRATITUDE	OCTOBRE	SAISON	
G	ANNÉE	DATE	J	OFFRIR	SEMENCES	
H	ASPECT	DIEL	JAMBON	P	SENS	
I	ATOCAS	DINDE	JOIE	PAYS	SIECLE	
J	AUTOMNE	E	JOUR	PEUPLE	SIGNIFICATION	
K	BASÉ	ENGRANGE	L	POPULAIRE	SYMBOLIQUE	
L	BELLE	EPOQUE	LUNDI	PRIE	T	
M	BIEN	ÊTRE	M	PROVIDENCE	TABLE	
N	BONTÉS	EXISTE	MERCI	R	TERRES	
O	BUT	F	MOIS	RECOLTES	TRADITION	
P	C	FAMILLE	MOISSON	RELIGION	TYPE	
Q	CANADA	FÉCONDITÉ	MONDE	REMERCIER	U	
R		FÊTER			UNIVERSELLE	

S	A	U	T	O	M	N	E	A	G	R	I	C	U	L	T	U	R	E	R
S	E	N	S	E	M	E	L	R	F	E	T	E	R	R	P	S	E	M	E
S	A	R	R	R	U	O	A	T	G	R	N	E	N	E	I	T	O	N	M
E	N	C	R	Q	E	T	N	N	A	F	C	S	U	O	S	I	G	E	E
M	I	I	O	E	I	L	O	D	S	B	I	P	M	I	S	R	O	T	R
U	E	P	A	T	T	C	I	O	E	E	L	N	X	S	A	I	N	R	C
T	E	T	U	C	A	T	T	G	F	E	C	E	O	N	P	E	A	E	I
U	S	D	N	O	I	T	A	C	I	F	I	N	G	I	S	M	L	S	E
O	E	R	B	O	N	R	N	S	E	O	R	E	E	E	S	E	A	U	R
C	T	U	N	E	M	N	E	S	A	P	N	I	R	M	B	A	Q	H	A
E	N	O	N	E	L	E	E	M	E	P	S	P	R	R	E	I	C	J	C
C	O	J	D	I	E	L	R	T	A	T	E	A	E	I	L	S	A	C	C
N	B	N	E	V	V	L	E	A	I	R	L	R	C	O	N	M	A	I	O
E	I	U	C	L	I	E	C	N	A	D	N	O	B	A	B	U	S	B	R
D	E	U	T	U	L	S	R	E	N	S	N	M	C	O	N	I	E	S	D
I	I	N	S	U	L	I	I	S	I	E	Y	O	N	E	T	A	E	R	E
V	R	E	N	A	A	T	M	T	E	S	I	A	C	Y	R	C	D	N	S
O	P	D	U	A	G	A	U	A	E	L	V	C	P	E	A	N	O	A	C
R	I	J	O	I	E	E	E	R	F	I	L	E	N	R	F	E	T	A	D
P	O	P	U	L	A	I	R	E	E	T	S	E	G	A	N	E	Y	O	M

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RECONNAISSANCE

Services gratuits et en français

Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue >

Accès Internet

Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par :



Coup d'oeil



Photo : Thibaut Rondel

Le canyon Miles grandeur nature

Le 2 août dernier, l'artiste franco-yukonnais Gorellaume présentait une œuvre réalisée sur les sentiers du canyon Miles dans le cadre du projet Created at the Canyon lancé par la Yukon Conservation Society. Ce dessin à l'encre (270 x 100 cm) représentant une loutre, ainsi que les œuvres des autres artistes ayant pris part au projet, notamment la Franco-Yukonnaise Françoise La Roche, sont visibles jusqu'au 1^{er} septembre au Northern Front Studio à Whitehorse.

Collège
ÉDUCACENTRE
College

LA LIBERTÉ D'Étudier en français
AU YUKON
à votre rythme!

partenaire **AFY**
SANTÉ / ÉDUCATION / TOURISME

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!
WWW.EDUCACENTRE.COM/FAD **1800.747.4825**

Calendrier communautaire

17 août

- **17 h** : Hommage à l'Acadie. Célébration de la culture acadienne en musique avec Anacrouse. Baked Café.
Rens. : afy.yk.ca

19 août

- **17 h 5** : Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Angélique Bernard.
Rens. : micro.afy.yk.ca

25 août

- **17 h** : Épluchette de blé d'Inde. Retrouvailles en famille et entre amis au son de la musique cajun, old time et blues de Brigitte

Desjardins et Ryan McNally. Gare du tramway (1127, rue Front).
Rens. : epis.afy.yk.ca

26 août

- **17 h 5** : Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal.
Rens. : micro.afy.yk.ca

Jusqu'au 5 septembre

- Exposition Jeunesse expose! Venez découvrir les créations artistiques des jeunes d'ici. Centre de la francophonie.
Rens. : afy.yk.ca

Petites annonces

À donner

- Tapis roulant (treadmill) de marque Horizon à donner. Vous devez venir le chercher. 633-4308. Laissez un message.

À vendre

- Sac de boxe lourd. Sangle en métal. Excellent état. 90 \$. 333-2932

Annoncer ► pub@aureoreboreale.ca | 867-333-2931